LE MAGAZINE HEBDOMADAIRE N°01 DES KIDADULTES

CLASSIC junior

N°03

CHAQUE MERCREDI





















TOUT SUR IL ETAIT UNE FOIS... L'HOMME



SOMMAIRE

02 : ÉDITO, SOMMAIRE, LA SEMAINE PROCHAINE
03 : DESSIN ANIMÉ : ***IL ÉTAIT UNE FOIS... L'HOMME***
14 : STARS TV : ***DENISE FABRE, L'ÉTOILE DES ÉCRANS***
16 : CINE STARS : ***ROCK HUDSON***
18 : NONO RECOIT : ***ZORA LA ROUSSE***
20 : SERIE TV : ***BATMAN***
24 : RACONTE MOI : ***L'AGE DE JOSEPHINE***
26 : BONUS : ***ADAM WEST***
28 : BONUS : ***BURT WARD***
30 : EMISSION CULTE : ***CINQ COLONNES A LA UNE***
34 : FICHE COLLECTOR : ***ACTARUS***
36 : GÉNÉRATION CULTE : ***LES BONBONS PEZ***
38 : POSTER ***BURT WARD***
39 : FICHE TELE JUNIOR : ***IL ETAIT UNE FOIS L'HOMME***
41 : FICHE TELE JUNIOR : ***DANIEL BALAVOINE***
43 : FICHE DOROTHEE : ***DOROTHEE ROCK***
45 : CUISINE JUNIOR : ***CRÊPES FACILES***
46 : TELE CROK N°03

MERCREDI PROCHAIN



100% GOLDORAK

LE BILLET

Salut les KidAdultes !

Pour ce troisième numéro, on vous a préparé un vrai voyage dans le temps, du genre à réveiller vos souvenirs les plus précieux. CLASSIC JUNIOR, c'est votre magazine à vous, celui qui parle autant à l'enfant que vous étiez qu'au passionné que vous êtes resté.

Au menu cette fois : un gros dossier sur Il était une fois... l'Homme, avec ses secrets, ses héros et même des fiches collectors toutes neuves.

On file aussi du côté de Batman, de Zora la Rousse — qui s'est même prêtée à une interview exclusive menée par Nono.

Sans oublier une fiche complète sur Actarus, Daniel Balavoine, et une nouvelle fiche dédiée à Dorothée et son irrésistible « Dorothée Rock ». Sans oublier la fiche recette pour réaliser des crêpes !

Bref, un numéro rempli de pépites, d'articles inédits et de clins d'œil qui sentent bon les mercredis après-midi et les génériques cultes.

Bonne semaine à tous...

Et surtout, ne manquez pas mercredi prochain : un spécial GOLDORAK de 96 pages qui va faire trembler la planète nostalgie.

À très vite, les copains.

Laurent FORELLI
rédacteur en Chef
Fondateur CLASSIC JUNIOR



IL ETAIT UNE FOIS... L'HOMME

L'HISTOIRE EN GÉNÉRAL

Il était une fois... l'Homme raconte l'histoire de l'humanité, des origines de la vie jusqu'à la fin du XXe siècle. Les principales étapes historiques sont abordées en mettant en scène une cellule familiale et en mélangeant les grands points de l'histoire avec ce que cela signifiait dans la vie quotidienne. Outre les commentaires hors-champ, une horloge anthropomorphe (elle a des yeux et des bras), animée d'une manière similaire à celle des Looney Tunes, est affichée à l'écran, qui permet de se repérer dans la chronologie de l'histoire humaine en indiquant la date correspondant aux événements évoqués.

La plupart des personnages historiques héritent de l'apparence et d'une partie du caractère des différents personnages principaux de la série.

FICHE D'IDENTITÉ

Création
Albert Barillé

Production
Procidis

Musique
Yasuo Sugiyama
Bach

26 épisodes
26 minutes

23 septembre 1978
(FR3)
14 avril 1979 (FR3)

FR3 JEUNESSE
FR3

MAESTRO



Le Sage de la série. Personnage le plus âgé de la cellule familiale. Il y est l'incarnation typique d'un grand érudit, curieux de la vie, intelligent et instruit. Il se prend souvent les pieds par distraction dans sa barbe abondante. Maestro réalise toutes sortes d'inventions ou d'innovations avec des succès variables. Il a pour habitude de distiller ses conseils et ses remarques à Pierre (l'adulte), concernant les actions à entreprendre pour le bien de la communauté. Maestro est l'antithèse du Nabot (qui est en ce qui le concerne un personnage fourbe et malsain). Maestro se confond quelquefois avec un personnage historique, tel que Phidias (épisode 6 : Le Siècle de Périclès), Kubilai Khan (épisode 12 : Les Voyages de Marco Polo) ou Léonard de Vinci âgé (épisode 14 : Le Quattrocento) alors que le Sage utilise son reflet dans un miroir pour réaliser « l'autoportrait à la craie rouge ». Cela explique d'ailleurs l'emploi d'un terme italien pour le nommer. Il est cependant étonnant qu'il ne soit pas fait de même, par exemple, dans la série traduite en anglais.

PIERRE



Un père de famille courageux et très travailleur. Il ne ménage pas sa peine ni ses efforts, quoi qu'il puisse lui arriver. Il est protecteur et très conservateur des traditions qu'il n'aime pas changer. Il a quelquefois des difficultés relationnelles avec son fils, dont il ne comprend pas toujours le caractère ni la vivacité. Il a cependant conscience de la valeur des connaissances de Maestro, qu'il respecte profondément. Toujours accompagné par le Gros, son ami de toujours. Il peut lui être supérieur en grade (épisodes de la Préhistoire ou épisode 10 : Les Vikings) mais ils sont toujours ensemble.

PIERRETTE



Une mère de famille, gardienne du cadre familial. Attentive, intelligente et mesurée, elle permet de ne pas se centrer uniquement sur des personnages masculins.

LE GROS



L'ami de la famille de Pierre, c'est un grand gaillard roux à la force colossale, quasi indestructible. Particulièrement intègre et fidèle en amitié, il est très adroit de ses poings pour frapper le Teigneux, le personnage antagoniste principal, surtout lors du temps jadis.

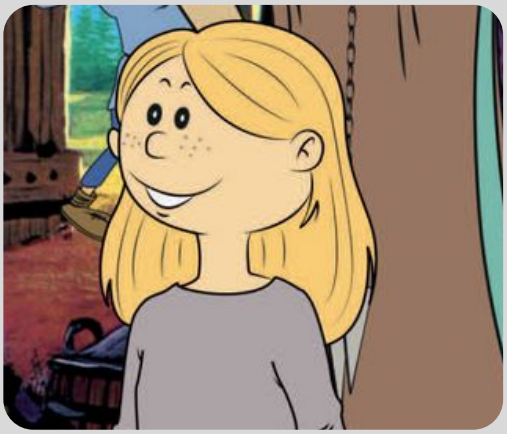
PIERROT

Le fils de Pierre et Pierrette. Téméraire, brave, intègre, il veut se surpasser pour que son père soit fier de lui et ne le traite plus avec mansuétude. Le jeune garçon est vif, profondément curieux et très heureux des dires ou des inventions de Maestro qu'il aime beaucoup seconder.



PETITE PIERRETTE

La petite ou grande sœur de Pierrot selon les époques ; parfois naïve, parfois caractérielle ou intrépide. Elle peut être absente de la famille.



LE TEIGNEUX

L'archétype de la brute épaisse, souvent idiot par nature. Il tente continuellement d'imposer ses idées par la force à défaut d'intelligence honnête. Il se confronte souvent au Gros qui le mate avec ses poings au début de l'Histoire. Pourtant, le personnage parvient presque toujours à devenir supérieur en grade pour les épisodes postérieurs à la Préhistoire et il aime tout particulièrement rendre la vie impossible à Pierre et au Gros, qu'il traite avec beaucoup de mépris et de fourberie.



PETIT GROS

Le fils du Gros, il veut être aussi fort que son père. Quasi inséparable de Pierrot qu'il respecte beaucoup et dont il écoute les conseils.



LE NABOT

Un individu mesquin, méchant, fourbe, craintif et de taille réduite. Il est toujours dans les pattes du Teigneux comme bras droit. Il lui souffle la plupart de ses idées les plus abjectes, mais reste en arrière quand il faut se battre. Il est l'âme damnée de son acolyte.



Pour compléter la liste, apparaissent dans quelques épisodes le fils du Teigneux et plus rarement le fils du Nabot, reprenant chacun les traits de caractère de leurs pères.

LA PRODUCTION

Il était une fois... l'Homme est une série de vulgarisation scientifique et historique retraçant l'histoire de l'humanité (du Big Bang jusqu'au XXe siècle) et à la futurologie, avec un accent sur l'histoire de l'Europe. La série ciblait un public enfant, mais également adulte.





LES DECORS

Les décors sont de Bernard Fiévé et François Fiévé, et la direction artistique de René Borg et Philippe Landrot. L'animation a été réalisée par les studios japonais Tatsunoko Production (connu pour les séries d'animation La Bataille des planètes, Robotech, Super Durand, etc.).



PROCIDIS

Bien que la société de production Procidis soit française, de nombreux pays ont participé à la réalisation de cette série. Dans l'ordre des crédits (dans le générique original non remastérisé) : France Régions 3 (FR3) (France), Société Radio-Canada et ACCESS Alberta (Canada), RAI (Italie), SSR (Suisse), RTBF, BRT (Belgique), KRO (Pays-Bas), NRK (Norvège), Sveriges Radio (Suède), Radiotelevisión Española (Espagne) et Tatsunoko Production (Japon).

PROCIDIS

A SAVOIR !

Il est à noter que chaque personnage est un symbole humain qui se veut universel.

Pierre représente l'homme bon de son temps, conscient des valeurs conservatrices et modernes ;

Le Gros est le symbole de la justice qui réprimande les Teigneux et les Nabots ;

Ces-derniers représentent les Hommes cruels et pervertis qui, soit comme le Teigneux veulent imposer la loi du plus fort, soit comme le Nabot s'y allient pour pouvoir abuser les faibles, faute de force ;

Pierrette est la figure de la mère aimante et raisonnable qui maintient le consensus ;

Les enfants, Petite-Pierrette, Petit-Gros mais surtout Pierrot représente la jeunesse curieuse de savoir qui vit au tournant du progrès ;

Enfin, Maestro est l'archétype de l'ancien, sage du fait de son expérience, philosophe hautement humaniste et réaliste.

LA MUSIQUE

La musique de la série est composée par le Japonais Yasuo Sugiyama tandis que les génériques de début et de fin sont adaptés de la Toccata et fugue en ré mineur de Jean-Sébastien Bach. La fin du générique où la Terre explose a été coupée lors de la diffusion sur la chaîne Gulli. En Espagne, le générique est une chanson interprétée par un groupe d'enfants (Caramelos), dont le titre est justement Érase una vez el Hombre (« Il était une fois l'Homme »), une adaptation du Septuor pour cordes et vents de Beethoven. En allemand, le générique commence avec les questions d'un enfant : « Qu'est-ce qu'il y avait ici il y a mille ans ? Pourquoi les roues peuvent rouler ? Les nuages sont-ils plus rapides que le vent ? Autant de questions qu'a un enfant », avec une réponse qui s'oppose totalement à l'esprit du dessin animé : « Mais l'enfant laisse donc ces QUESTIONS ; pour cela tu es encore trop jeune. Tu es loin d'y être. Ces choses peuvent prendre du temps... » Puis, la réponse... « Qu'est-ce que le temps ? » : « Un instant. Un coup d'horloge. Mille ans sont un jour. »



Cette série connut un grand succès, ce qui incita Albert Barillé à produire d'autres séries du même genre pour Procidis, avec les mêmes personnages à travers le temps. La série sera restaurée dans les années 2000.





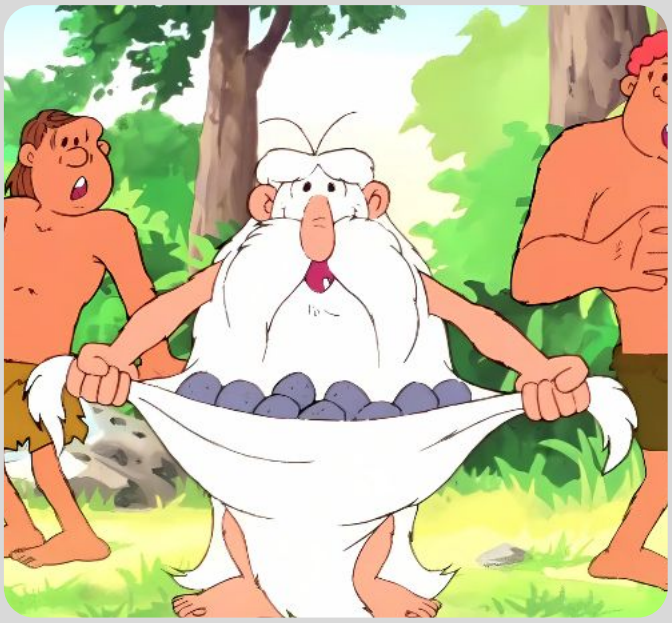
01 ET LA TERRE... FUT

Il y a 4,5 milliards d'années s'est formé la Terre. Nous suivons dans cet épisode l'évolution de la vie des premières cellules, il y a -3,5 milliards d'années, aux dinosaures, de -240 à -65 millions d'années. Par la suite apparaissent les grands singes anthropomorphes tels que le Proconsul, il y a 1 700 000 ans.



02 L'HOMME DE NÉANDERTAL

L'évolution du Pithécanthrope, se poursuit jusqu'à -250 000 ans. Nous découvrons le mode de vie d'un groupe d'hommes de Neandertal avec les premiers outils, la domestication du feu et la survie pendant l'ère glaciaire.



03 L'HOMME DE CRO-MAGNON

En –10 000, à la fin de l'ère glaciaire, l'homme de Cro-Magnon, ou homme moderne, a succédé à l'homme du Néandertal. Nous suivons deux tribus dirigées chacune par Pierre et par Le Teigneux, avec le progrès technique et un début de sédentarisation.



04 LES VALLÉES FERTILES

Au néolithique, en Europe, l'agriculture est inventée. En Asie, Maestro revenant de la cité de Mohenjo-daro, repart avec Pierrot et Petit Gros en Mésopotamie. Alors qu'en Bretagne, on élève des menhirs à Carnac, dans le même temps en Égypte, le pharaon fait construire les pyramides de Gizeh. L'épisode raconte aussi l'Exode des Hébreux ainsi que quelques récits de l'Ancien Testament (Samson et Dalila, David et Goliath notamment).

Anecdotes et événements : Le déluge, mythe répandu dans de nombreux textes antiques ; le pharaon qui apparaît dans cet épisode, réclamant des pyramides toujours plus hautes, est Khéops ; le bâtiment incendié par Le Teigneux est une ziggurat



05 LES PREMIERS EMPIRES

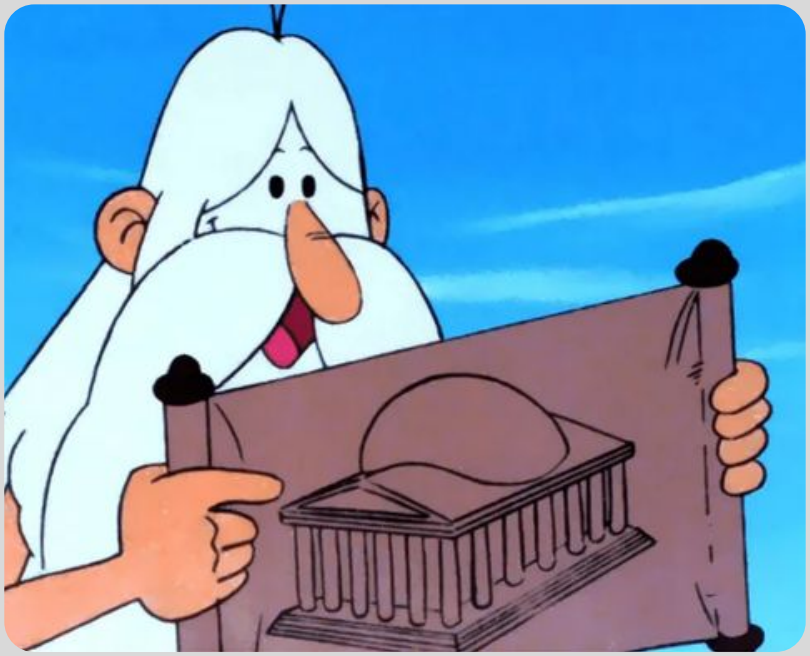
Jusqu'au VIe siècle av. J.-C., la Mésopotamie est divisée en d'innombrables royaumes. Après la fondation d'un Empire perse par Cyrus II, nous retrouvons Pierre et Le Gros, anciens commandants dans l'armée perse, à l'époque de Darius Ier.

Anecdotes et événements : L'élection de Darius, où en fait son palefrenier aurait fait sentir à son cheval l'odeur d'une jument, ce qui le fait hennir ; Cleitos (non nommé), apparaît dans le personnage de Pierre, qui sauve Alexandre à la bataille du Granique et est tué pour avoir refusé de reconnaître la divinité de son roi.



06 LE SIÈCLE DE PÉRICLÈS

Alors que se développe l'immense Empire Perse, en Méditerranée vers –1 500 av. J-C, de nombreuses civilisations apparaissent, notamment la civilisation minoenne, en Crète. Mille ans plus tard, Pierre et Le Gros, citoyens d'Athènes, vivent à l'époque de Périclès, Socrate et Phidias. Ce dernier, sculpteur, est représenté sous les trais de Maestro. Leur vie est rythmée par le théâtre et les votes. En parallèle la concurrence avec Sparte nous est décrit par le Teigneux et son fils au travers de vignettes relatant la sélection des bébés aux Apothètes, l'éducation spartiate avec l'anecdote de l'Enfant au renard et les noces spartiates. Les protagonistes se retrouvent pacifiquement lors des Jeux Olympiques puis lors de la guerre entre Athènes et Sparte qui préfigure la chute de la démocratie athénienne.



02 L'HOMME DE NÉANDERTAL

En 52 av. J-C, Jules César, défait Vercingétorix à Alésia. Pierre et Le Gros, tous deux prisonniers de guerre gaulois, sont ramenés à Rome comme esclaves et deviennent gladiateurs lors des jeux du cirque. Puis après avoir travaillé sur la construction de voies romaines, ils entrent au service d'un chevalier romain. Le calendrier julien ainsi nommé par son créateur Jules César, fut utilisé jusqu'au XVIe siècle avant d'être remplacé par le calendrier grégorien. Dans la dernière partie de cet épisode, la naissance et la vie de Jésus-Christ sont racontées.



08 LES CONQUÊTES DE L'ISLAM

Au début du VIIe siècle, la rivalité entre l'Empire byzantin et l'Empire perse, conduit les deux géants à la ruine. Dans le même temps, Mahomet parcours l'Arabie au sein d'une caravane de marchands. Nous retrouvons Pierre, Le Gros et leurs familles ainsi que Maestro, comme éleveurs de moutons près de La Mecque, dans une région non unifiée et où des brigands (Le Teigneux, Le Nabot) menacent à tout moment. Mahomet va unir ces différentes tribus depuis Médine, puis partir en quelques années à la conquête de la Perse et des Royaumes européens jusqu'à la bataille de Poitiers en 732.



09 LES CAROLINGIENS

À la fin du Ve siècle, l'Empire romain d'Occident s'effondre et subit les invasions barbares de tribus comme les Vandales, les Wisigoths ou les Huns. Quelques années plus tard, Clovis se proclame roi des Francs. En l'an 800, Charlemagne est couronné Empereur d'Occident. Pierre et Le Gros sont deux villageois habitant avec leurs familles dans le domaine d'un seigneur, Le Nabot. Ils reçoivent la visite des Missi dominici, Maestro et Le Teigneux.

Anecdotes et événements : Le vase de Soissons ; Abul-Abbas, l'éléphant blanc de Charlemagne ; la prise du Ring Avar, capitale de l'empire Avars en 796.



10 L'ÂGE DES VIKINGS

Après la dislocation de l'Empire carolingien, l'Europe subit une nouvelle vague d'invasion : au sud les Sarrasins, à l'est les Magyars. En 790, nous retrouvons en Scandinavie un village paisible dirigé par le jarl Le Teigneux. Pierre, et son homme de confiance Le Gros, y habitent également. L'épisode s'attache à montrer le quotidien de la vie des Vikings, par exemple la récolte de duvet d'eider, la cuisine du pain d'écorce de bouleau, le holmgang et la chasse aux cétacés...



11 LES BÂTISSEURS DE CATHÉDRALES

En 1090, c'est l'époque de la féodalité. Les paysans se placent sous la protection de seigneurs ou d'ecclésiastiques. Pierre, un serf, après avoir fait la connaissance de l'architecte Maestro, s'évade vers un bourg. En 1096, Urbain II, appelle à la croisade. Le Teigneux, ancien maître de Pierre, ainsi que ses serviteurs dont Le Gros, un autre serf, partent pour la Terre sainte. La métaphore finale du narrateur « le blanc manteau d'églises » est une citation du moine écrivain Raoul Glaber.

Erreur : Lors de la IIIe Croisade, la bataille de Richard Cœur de Lion eut lieu sous les murailles de Jaffa et non de Jérusalem ; à la fin de l'épisode le narrateur fait référence à la prise de la « très catholique » Constantinople par les croisés en 1204. L'Église de Rome (catholique) étant séparée de l'Église byzantine (orthodoxe) en 1054, il aurait fallu parler de « très chrétienne ».



11 LES BÂTISSEURS DE CATHÉDRALES

Au début du XIIIe siècle, Gengis Khan établit en Asie un immense empire. Quelques décennies plus tard, Marco Polo, avec son père et son oncle, sont chargés de remettre un message de la part du pape Grégoire X à l'empereur mongol Kubilai Khan, petit-fils de Gengis Khan. Pierrot et Petit Gros les accompagnent. Tout au long de leur périple, ils sont poursuivis par une bande de brigands dirigée par Le Teigneux.

Anecdotes et événements : Alors qu'ils se trouvent en Turquie, ils passent devant l'Anomalie de l'Ararat, l'arche de Noé présumée.



13 LA GUERRE DE CENT ANS

Au XIVe siècle, l'Europe connait une famine généralisée, ainsi que la Peste noire. Alors que les papes et anti-papes se déchirent lors du Grand Schisme d'Occident d'Avignon à Rome, des théologiens (Wyclif, John Ball, Jean Huss) annoncent la future réforme. Dans le même temps la guerre de Cent Ans fait des ravages en France. À l'issue de la bataille d'Azincourt, Pierre et Le Gros se retrouvent partant à l'aventure. Des années plus tard, ils rejoignent Jeanne d'Arc à Orléans.



14 QUATTROCENTO

Dans l'Italie de la seconde moitié du XIVe siècle, un nouveau courant de pensée, l'Humanisme, apparait. Dans la Florence de Laurent de Médicis, Léonard de Vinci est formé à l'atelier de Verrochio. Pierre et Le Gros, sont deux tisserands à Florence.

Anecdotes et événements : En 1472, la république de Volterra ayant suspendu ses exportations d'alun, est annexée à Florence ; le personnage de Maestro a été inspiré par l'autoportrait de Léonard de Vinci ; Pierre (fils de Pierre le tisserand) qui accompagne Léonard, peut être comparé à Francesco Melzi ; la fresque murale détruite par le feu est la Bataille d'Anghiari.



15 LE SIÈCLE D'OR ESPAGNOL

En 1492, l'Espagne achève la Reconquista. Pierre et Le Gros font leur service militaire et participent à la prise de Malaga et de Grenade. La même année, Christophe Colomb, en essayant d'atteindre les Indes, découvre l'Amérique. Quelques années plus tard, Charles Quint devient empereur. Pierrot et Petit Gros, ainsi que le hidalgo Le Teigneux, embarquent depuis Séville vers le Mexique.

Anecdotes et événements : Le personnage du Teigneux reprend Hernan Cortès, qui conquit le Mexique (Empire aztèque) entre 1519 et 1521.



16 L'ANGLETERRE D'ÉLISABETH

En Angleterre, le règne de Henri VIII est marqué par la crise entre la papauté et l'Église d'Angleterre, ainsi que par les nombreuses condamnations à mort ordonnées par le roi. Sa fille Elizabeth hérite du royaume au moment où l'Espagne est au faîte de sa puissance. En 1577, Pierre et Le Gros se trouvant à Plymouth, embarquent avec Francis Drake dans le but d'explorer les côtes sud de l'Amérique.

Anecdotes et événements : Le personnage du Teigneux reprend Thomas Doughty ; le personnage de Maestro reprend Nuno da Silva ; à Valparaíso, le butin pris sur le Grand Captain était de 25 000 pesos d'or, le port de Callao 4000 ducats d'or, et sur le Cagafuego 400 000 pesos.



17 L'ÂGE D'OR DES PROVINCES-UNIES

En 1499, la Suisse devient indépendante. Genève accueille de nombreux protestants venant de France. En 1566, dans les Pays-Bas espagnols Pierre et Le Gros participent à la Révolte des Gueux.

Anecdotes et événements : Hans Lipperhey a mis au point les lunettes d'approche ; l'achat de la tulipe Vice-roi (d'un prix entre 3000 et 5000 florins) a eu lieu au moment d'une grande spéculation sur les tulipes.







18 LE GRAND SIÈCLE DE LOUIS XIV

En 1680, le royaume de France est dirigé par Louis XIV, le Roi Soleil. La France devient la première puissance du monde aussi bien politiquement que culturellement avec le classicisme. Maestro est médecin à Paris et est secondé par Pierre et Le Gros. Il soigne les pauvres gens ainsi que le noble Le Teigneux, dans un pays saigné à blanc par les maladies, les guerres et la famine.



19 PIERRE LE GRAND ET SON ÉPOQUE

En 1695, Pierre Ier est tsar de Russie. Celui-ci, ayant fait son éducation dans les cours d'Europe occidentale, cherche à réformer son pays. À Voronej-sur-le-Don, Pierre, Le Gros, leurs familles et Maestro, vivent et travaillent comme bûcherons. Un jour, le Tsar vient leur rendre visite.



20 LE SIÈCLE DES LUMIÈRES

Au XVIIIe siècle, dans toute l'Europe, des philosophes amènent un nouveau courant de pensée en parlant d'égalité et de liberté. Les grands Empires de l'Est sont dirigés par des despotes éclairés. En 1775, Pierre, Le Gros, Pierrette, Le Teigneux, Le Nabot et Maestro sont des comédiens de théâtre français jouant à Paris. Ils décident de partir en tournée à travers l'Europe : en Prusse, en Russie, en Autriche et en Angleterre. Ils rencontrent notamment l'abbé Nollet, Frédéric II de Prusse, Catherine II de Russie et son favori Potemkine, Marie-Thérèse d'Autriche, Mozart John Loudon McAdam et Jean-Pierre Blanchard.

Anecdotes et événements : La pièce jouée est le Barbier de Séville.



21 L AMÉRIQUE

Au début du XVIIe siècle, de nombreux protestants fuyant les persécutions s'installent en Amérique, et fondent les premières colonies de la Nouvelle-Angleterre. À Plymouth, alors que le Mayflower s'apprête à partir, Pierre, Pierrette, Le Gros, Pierrot, Petit Gros, Maestro, Le Teigneux et Le Nabot, embarquent et font partie des 102 anglais migrant en direction de la colonie de Virginie.

Anecdotes et événements : Un second navire, le Speedwell devait accompagner le Mayflower, mais il fait demi-tour.







22 LA RÉVOLUTION FRANCAISE

En 1789, la France subit une crise économique grave. Louis XVI réunit pour la première fois depuis deux siècles, les États généraux. Maestro, un des représentants du Tiers-état, se rend à Paris, pour y assister.

Anecdotes et événements : Cet épisode présente de nombreuses anecdotes et citations sans toutefois en nommer les acteurs : « La Saint-Barthélemy des Patriotes » était dénoncée par Camille Desmoulins que l'on retrouve dans la charrette avec Danton ; Olympe de Gouges (régulièrement aperçue aux côtés de Théroigne de Méricourt) a appelé à la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne et a dit avant d'être guillotinée « Enfants de la Patrie, vous vengerez ma mort » ; le tableau le Serment du Jeu de paume par David ; l'illustration la Marche des femmes à Versailles ; le tableau La Mort de Marat par David ; Manon Roland devant la statue de la Liberté de Paris a dit avant d'être guillotinée « Liberté, que de crimes on commet en ton nom » ; Madame du Barry a dit avant d'être guillotinée « Encore un instant Monsieur le bourreau, vous êtes bien pressé... » ; les amours sans lendemain d'Éléonore Duplay, la voisine de Robespierre ; Thérésa Cabarrus, alors en prison, a convaincu Tallien de renverser Robespierre ; la gravure Attaque de la Convention nationale le 13 vendémiaire ; l'épisode se termine sur l'épopée de Napoléon avec comme musique l'Ouverture solennelle 1812 de Tchaïkovski qui célébrait la défaite de Napoléon en Russie.





23 LE PRINTEMPS DES PEUPLES

Dès la fin du XVIIe siècle, en Grande-Bretagne et en France, l'industrialisation apparaît. Au XIXe siècle, c'est la révolution industrielle, qui modifie grandement la société de l'époque. En 1829, Maestro se rend à Liverpool, où le premier concours de locomotives a lieu. En France et en Angleterre, Pierre et Le Gros travaillent dans le chemin de fer, à une époque de précarité, de chômage et de soulèvements populaires. De retour en France, Maestro assiste à la révolution de Juillet 1830, puis celle de février 1848 et les Journées de Juin, jusqu'à la guerre de 1870.

Anecdotes et événements : George Stephenson est considéré comme l'inventeur du chemin de fer ; au moment de la Révolution de 1848, Alphonse de Lamartine s'oppose à l'adoption du drapeau rouge ; la lithographie La République universelle, démocratique et sociale est reprise pour illustrer le mouvement de 1848.



24 AH ! LA BELLE ÉPOQUE

À la fin du XIXe siècle, l'automobile prend son essor dans une Europe qui domine et se partage le monde. Les grandes puissances se préparent à la guerre. Pierre et Le Gros travaillent chez Renault et Pierrette à la maison Paquin. A Paris, le métropolitain est inauguré, le repos hebdomadaire institué et voit également la première femme avocate. Lors de la Conférence de Berlin, les puissances européennes se partage l'Afrique, mais encouragées par le revanchisme, le pangermanisme et le panslavisme se lance dans la Grande guerre en 1914. Elle a également pour conséquence la Révolution russe en 1917.



25 LES ANNÉES FOLLES

Le début du XXe siècle voit les premiers avions voler. En Europe, la Grande guerre a traumatisé une population qui ne veut plus revivre ça, et ne souhaite que s'amuser, alors que des dictatures apparaissent en Italie et en Allemagne. Le progrès arrive aussi dans le quotidien. Pierre, Le Gros et Robert sont d'anciens pilotes de guerre qui retrouvent une place dans la vie civile. Pierrot souhaite devenir photoreporter.

Anecdotes et événements : Adrienne Bolland première aviatrice ; la Revue nègre avec Joséphine Baker, Maurice Chevalier avec la chanson Valentine, Mistinguett avec Mon homme ; le premier film parlant Le Chanteur de jazz ; le vol de Robert peut être comparé à celui de L'Oiseau blanc dans sa tentative de traversée l'Atlantique ; la musique de fond pendant le récit de la Seconde Guerre mondiale est la Sarabande.



26 IL ÉTAIT UNE FOIS... LA TERRE

En 2150, la Terre a été ravagée par une guerre nucléaire, les survivants (des scientifiques, des astronautes) réfugiés dans une station spatiale racontent ce qu'il s'est passé. Dans les années 1950, le progrès s'était encore accéléré, jusqu'à détruire, le mode de vie, pour une vie de consommation. Les hommes envoyaient des fusées dans l'espace, l'urbanisme augmentait, les déchets s'accumulaient, avec également le problème de la surpopulation.

Anecdotes et événements : Le premier pas sur la lune de Neil Armstrong retransmis en mondovision ; la série créée en 1978, prévoyait de façon pessimiste 7 milliards d'habitants en 2010, ce chiffre a été atteint en 2011.



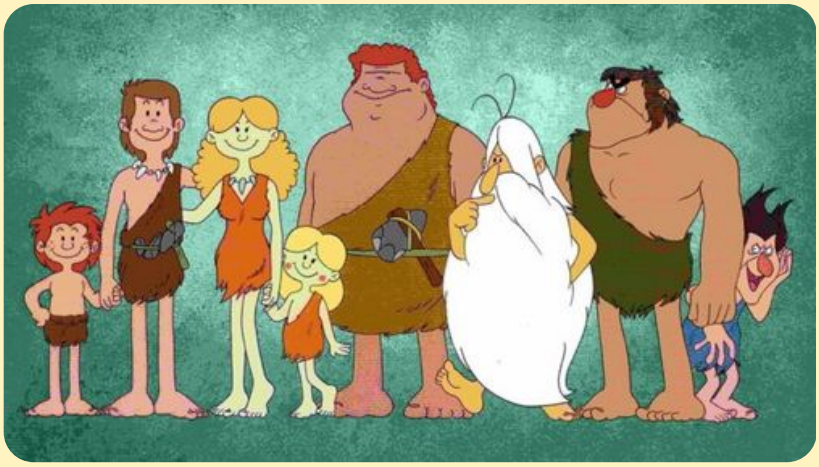
DÉCRYPTAGE DES ÉPISODES

La série a été diffusée pour la première fois en France en avril 1978, mais d'autres sources indiquent généralement le 23 septembre 1978 sur FR3.

Le dernier épisode Il était une fois... la Terre sort du contexte purement historique en présentant une vision prospective sur le futur de l'humanité. Cet épisode met l'accent sur les conséquences de la pollution, de l'amoncellement des déchets toxiques, de l'épuisement des ressources naturelles et de l'augmentation de la population humaine. La façon dont ces sujets sont traités est très représentative des préoccupations accentuées par les années 1970, durant lesquelles les pionniers de l'écologie politique s'inquiétaient de l'explosion démographique et de l'explosion de la consommation, s'appuyant sur le rapport du Club de Rome ou les écrits de René Dumont, de Paul R. Ehrlich et d'autres. La croissance de la société industrielle, qui tend à s'étendre dans le monde entier pour conquérir de nouveaux marchés, y est résumée de façon cinglante : « Il faut former des consommateurs par centaines... par milliers... par centaines de milliers... et tout ça pour que les usines tournent. »

Le narrateur s'inquiète des conséquences environnementales de la croissance industrielle et souligne la dangerosité des conflits sociaux qui pourraient rendre cette situation explosive. Il se prononce donc pour un arrêt de la croissance industrielle, évoquant le rapport du Club de Rome de 1972, et pour un arrêt de la croissance démographique : les personnages plaident pour une limitation des naissances à la hauteur du nombre de décès de manière à stabiliser la population humaine. Cependant, les estimations démographiques faites (7 milliards en 2010, 14 milliards en 2040, 28 milliards en 2070) ne correspondent plus aux projections actuelles (soit une baisse de la population à partir de 2050, soit une lente augmentation pour atteindre 15 milliards en 2100). Mais la série est peu optimiste quant à la sagesse humaine : tandis que les mises en garde des experts se multiplient (« Mais qui les écoute ? »), les conseillers des dirigeants répètent inlassablement : « Tout va très bien, Monsieur le Président, tout va très bien, tout va très bien, tout va très bien ! » Finalement, l'humanité est détruite dans une guerre totale, et seuls survivent quelques astronautes, cosmonautes ou taikonautes, hommes et femmes. Dans leurs vaisseaux spatiaux, ils attendront désormais que la Terre redevienne habitable, ce qui préfigure la série suivante d'Albert Barillé, Il était une fois... l'Espace.

Cet épisode anticipe également certains aspects de la situation actuelle (urbanisation, surconsommation des ressources, pollution de l'air et de l'eau). Sa présentation des enjeux est très marquée par les interrogations nées après les années 1960 : l'explosion démographique et la prolifération nucléaire étaient alors au cœur des discussions. Mais l'essentiel de la réflexion actuelle sur le développement durable, voire sur la décroissance, est déjà là : l'épuisement des ressources, en particulier du pétrole, et les émissions massives de gaz à effet de serre liées à la croissance industrielle mettent concrètement l'humanité en danger autant que les armes de destruction massive présentes dans le monde entier.





RÉCOMPENSES

La série a été récompensée d'un Soleil d'or, dans la catégorie de la meilleure émission pour la jeunesse 1979.

ÉDITIONS BLU-RAY

Le 25 novembre 2013, l'intégralité de la série sort en Blu-ray, en version haute définition remastérisée. L'image a été restaurée en 16/9 à partir de la pellicule d'origine. À noter que la Toccata et fugue en ré mineur a été réinterprétée et présente une sonorité différente de celle d'origine, ainsi que le générique qui a lui aussi subi des modifications (position des textes, entièrement blancs alors qu'ils étaient auparavant jaunes, il en est de même pour les logos des sociétés étrangères, tout blancs eux aussi). En Espagne, la sortie s'est effectuée deux jours après, le 27 novembre.

En 2016, la série Il était une fois... la Vie reçoit également le même traitement, avant d'être rediffusée sur France 4.





DENISE FABRE

L'ÉTOILE DES ÉCRANS

I : SOUS LE SOLEIL NICOIS

Née le 5 septembre 1942 à Nice, Denise Fabre grandit dans une ville éclatante de lumière, mais son enfance est assombrie par le divorce de ses parents. Placée en pension religieuse, puis en maison de correction, elle vit des années de solitude et de rigueur. À seize ans, elle traverse une crise profonde et tente de mettre fin à ses jours. Ce geste désespéré devient un point de bascule : elle choisit de vivre, et de transformer sa douleur en force.

II : LE JOUR OÙ WALT DISNEY FRAPPA...

À seize ans, elle accepte un travail de dame de compagnie pour accompagner un couple américain dans l'arrière-pays niçois. Ce couple n'est autre que Walt Disney et son épouse. Séduits par sa vivacité et son élégance, ils lui proposent de les suivre aux États-Unis. Mais sa mère refuse. Ce refus, loin d'être une fin, devient le début d'un destin français exceptionnel.







III : PREMIER PAS SUR LE PETIT ECRAN

À 19 ans, Denise devient speakerine à Télé Monte Carlo. Sa diction parfaite, son sourire chaleureux et sa prestance naturelle séduisent immédiatement. En 1963, elle rejoint la deuxième chaîne de l'ORTF à Paris, puis la première chaîne en 1971. Elle devient une figure incontournable de la télévision française, annonçant les programmes avec une élégance qui deviendra sa signature.

IV : L'ANIMATRICE AUX 1 000 VISAGES

Denise ne se contente pas d'être speakerine. Elle anime Télé Dimanche, Restez donc avec nous le samedi, Au plaisir du samedi, Intervilles, et même le Concours Eurovision de la chanson en 1978 aux côtés de Léon Zitrone. Ses fous rires en direct, notamment avec Garcimore, deviennent cultes. Suspendue à plusieurs reprises, elle revient toujours, portée par l'amour du public. Elle reçoit le 7 d'or de la meilleure présentatrice en 1975 et celui de la meilleure animatrice en 2001 pour Boléro sur TMC.



V : UNE VOIX QUI TRAVERSE LES ONDES

En parallèle de la télévision, Denise explore la radio. Elle anime la matinale de France Inter, puis une émission sur Europe 1 où elle reçoit des personnalités politiques et artistiques pour parler de tout... sauf de politique. Elle écrit aussi plusieurs ouvrages, dont Et en plus, c'est vrai, où elle raconte ses rencontres avec De Gaulle, Mitterrand, Hallyday, et ses voyages dans les capitales du monde.

VI : UNE FEMME ENGAGÉE

En 2008, elle entre en politique aux côtés de Christian Estrosi à Nice. Élue conseillère municipale, elle devient adjointe au maire, chargée du rayonnement de la ville. Elle célèbre même le mariage d'Estrosi et Laura Tenoudji, preuve de sa place dans le cœur des Niçois. Reconduite en 2014 et présente sur la liste en 2020, elle incarne une figure de la société civile respectée et aimée.

VII : AMOURS ET MATERNITÉ

Denise épouse le réalisateur Jean-Paul Carrère en 1965, puis le chef Francis Vandenhende en 1978. Ensemble, ils ouvrent deux restaurants à Paris : La Ferme Saint-Simon et Le Manoir de Paris. En 1980, elle donne naissance à des jumelles, Olivia et Élodie. L'accouchement est filmé par TF1, un moment surréaliste qu'elle racontera plus tard avec émotion. Aujourd'hui, elle est grand-mère, entourée de sa famille dans sa maison à Nice.



VIII : ARTISTES AUX MULTIPLES TALENTS

Denise joue dans la série Madame, êtes-vous libre ? en 1971, aux côtés de Coluche. Elle chante Ollé la France en 1982 pour soutenir les Bleus, et participe à un 45 tours collectif pour la Roumanie en 1990. Elle anime la tournée Âge tendre et Têtes de bois à plusieurs reprises, partageant la scène avec des artistes emblématiques de la chanson française. Elle participe aussi à des émissions comme Questions pour un champion et Les Enfants de la télé, où elle surprend par sa vivacité et son humour.



IX : RÉSILENCE ET LUMIÈRE

En 2022, Denise affronte un cancer avec courage. Elle revient sur sa tentative de suicide, parle de ses blessures, mais surtout de sa capacité à renaître. Invitée dans La boîte à secrets, elle reçoit des hommages bouleversants, dont une déclaration d'amour de son mari. Elle pleure, rit, et prouve qu'elle est toujours cette femme lumineuse, forte et profondément humaine.

X : L'AMITIÉ ET LES LIENS DURABLES

Denise entretient des liens profonds avec plusieurs figures du paysage médiatique français : Christian Estrosi, Michel Drucker, Julien Lepers, et bien d'autres. Elle est régulièrement invitée dans des émissions hommage, où elle partage ses souvenirs et ses anecdotes avec tendresse et humour. Elle est aussi proche de ses anciennes collègues speakerines, comme Évelyne Dhéliat ou Catherine Langeais jusqu'à sa disparition.

XI : UNE ICONE A JAMAIS

Denise Fabre est bien plus qu'une speakerine. Elle est une époque, une voix, une élégance. Elle incarne une télévision proche des gens, sincère et chaleureuse. Elle est ce souvenir tendre d'un samedi après-midi, d'un rire en direct, d'une France qui aimait ses écrans comme on aime un bon livre. Aujourd'hui encore, elle inspire par sa grâce, sa ténacité et son humanité.

ROCK HUDSON

LA DERNIÈRE CHEVAUCHÉE

DERNIER JOUR D'UN GÉANT

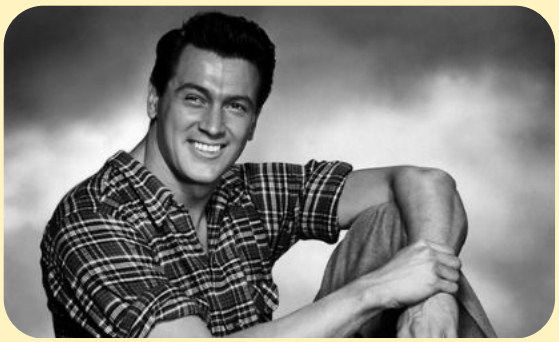
Le soleil californien baignait Beverly Hills d'une lumière dorée, presque irréelle, ce 2 octobre 1985. Dans une villa discrète, loin des projecteurs, un homme s'éteignait. Rock Hudson, né Roy Harold Scherer Jr., l'idole des années 50, le visage des comédies romantiques et des westerns flamboyants, vivait ses dernières heures. Il avait 59 ans.

I : LE MASQUE FISSURE

Depuis des décennies, Rock Hudson avait incarné l'homme parfait : viril, séduisant, rassurant. Mais derrière cette image soigneusement construite par Hollywood et son agent Henry Willson, se cachait une vérité que l'époque refusait d'entendre. Hudson était homosexuel, et il avait vécu dans le secret, dans la peur d'un scandale qui aurait pu briser sa carrière.







En 1984, alors qu'il tournait pour la série Dynastie, Hudson ressent les premiers symptômes d'une maladie mystérieuse. Amaigrissement, fatigue, lésions cutanées. Les médecins confirment ce que lui-même redoutait : il est atteint du sida. À l'époque, cette maladie est encore mal comprise, stigmatisée, et associée à la honte.





II : LE COURAGE D'UN SILENCE BRISÉ

Pendant des mois, Hudson garde le secret. Il continue à tourner, à apparaître en public, à sourire. Mais son corps le trahit. Lors d'une conférence de presse avec Doris Day en juillet 1985, le public est choqué par son apparence : amaigri, affaibli, méconnaissable.

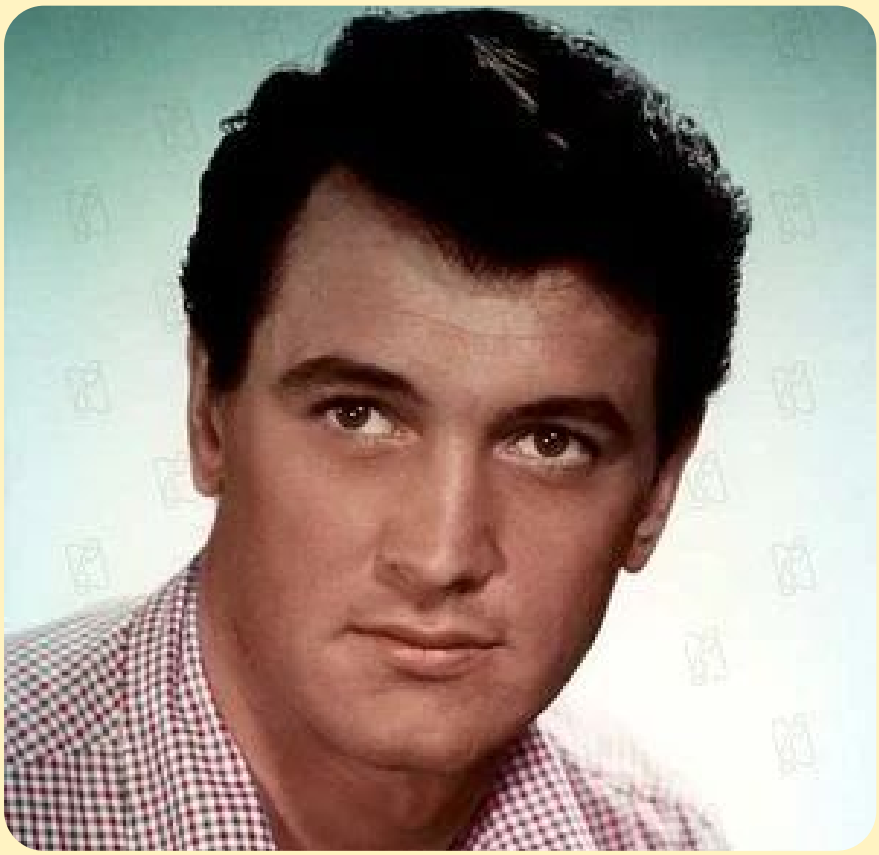
Quelques jours plus tard, il prend une décision historique. Le 25 juillet 1985, son publiciste annonce officiellement que Rock Hudson est atteint du sida. Il devient la première célébrité américaine à révéler publiquement sa maladie. Ce geste bouleverse l'Amérique. Le visage du héros romantique devient celui de la lutte contre une épidémie ignorée.

III : L'EXIL ET L'ESPOIR

Hudson s'envole pour Paris, espérant un traitement expérimental à l'hôpital Pasteur. Mais son état se dégrade rapidement. Il est hospitalisé, puis rapatrié aux États-Unis. Dans sa maison de Beverly Hills, entouré de quelques amis fidèles, dont son secrétaire Mark Miller et l'acteur George Nader, il vit ses derniers jours dans la dignité et le silence.

Il écrit un message lu lors d'un gala de charité organisé par Elizabeth Taylor :

« Je ne suis pas heureux d'être malade. Je ne suis pas heureux d'avoir le sida ; mais si cela aide les autres, je peux au moins savoir que mon propre malheur a eu une certaine valeur positive. »



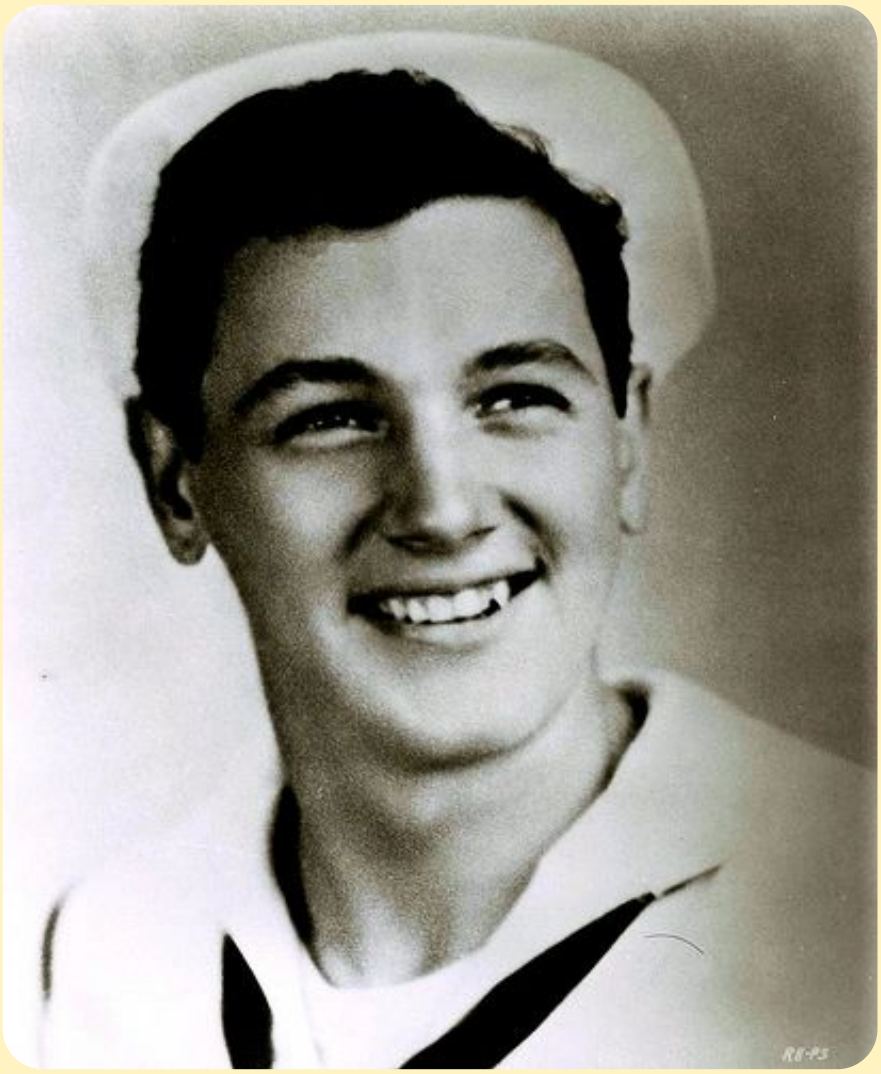
IV : L'HÉRITAGE D'UN HOMME

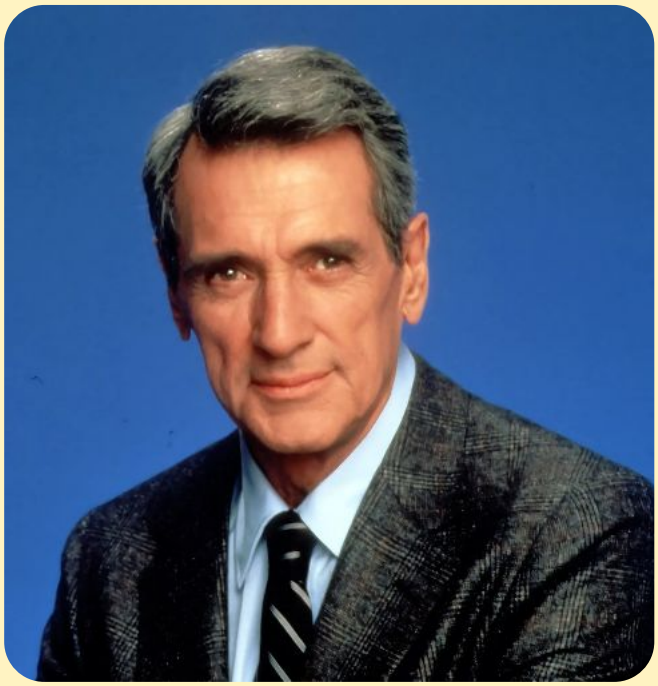
Le 2 octobre 1985, Rock Hudson meurt des suites de la maladie, dans sa chambre, paisiblement. Son décès marque un tournant dans la perception du sida. Il lègue une partie de sa fortune à la recherche médicale, contribuant à la création de la fondation amfAR.

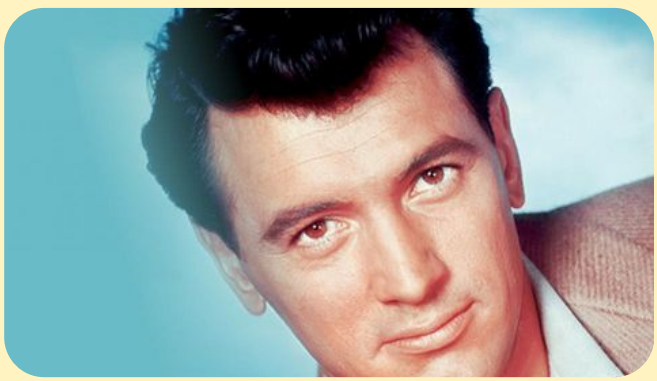
Son testament révèle une tendresse cachée : il lègue 27 millions de dollars à Mark Miller et George Nader, ses compagnons de route, ses confidents, ses amours silencieux.

EPILOGUE : LE GÉANT AU COEUR BRISÉ

Rock Hudson n'a jamais pu vivre librement son amour. Mais dans la mort, il devient un symbole. Celui d'un homme qui, malgré les contraintes de son époque, a choisi de révéler sa vérité pour aider les autres. Il n'était pas seulement une star. Il était un homme blessé, courageux, et profondément humain.







ZORA LA ROUSSE EN DIRECT DE L'ODYSSEUS

PROLOGUE

"Bienvenue dans Galaxi'Talk, l'émission qui capte les ondes du courage à travers les systèmes stellaires ! Aujourd'hui, je reçois une invitée qui fait frissonner les dictateurs et enflamme les cœurs libres : Zora, l'insoumise des bois et la rebelle au manteau rouge !". Zora entre, le regard droit, ses boucles rousses illuminées par les reflets des néons interstellaires. Elle s'assoit, calme mais vigilante.

NONO

"Zora, tu viens d'un monde où l'oppresseur se cache dans les collines et où le vent transporte des chansons de révolte. À bord de l'Odysseus, entourée d'anciens dieux numériques et de héros cosmiques, te sens-tu chez toi ?"

ZORA

"Chez moi, c'est là où les gens résistent. Que ce soit sur une planète lointaine ou dans une forêt d'Europe centrale, tant qu'on se bat pour la justice, je me sens à ma place."

NONO

"Ton courage est calibré puissance 9000 ! Mais tu n'as pas affronté le danger seule. Peux-tu nous parler de tes compagnons, ceux qui ont marché à tes côtés ?"

ZORA

"Bien sûr. Il y avait Branko, l'esprit stratégique, toujours le regard en alerte. Et Nikola, le doux, celui qui trouvait toujours les mots pour apaiser les craintes. D'autres ont croisé notre route, parfois juste pour une nuit, parfois pour une vie. On ne résiste pas seul, Nono. On se construit dans les autres."

NONO

"Je m'enregistre en frissons ! Tu parles de Branko avec intensité... as-tu des nouvelles de lui ? Est-il encore en lutte quelque part ?"

ZORA

"Nous nous sommes séparés un soir de pluie. Depuis, je ne l'ai jamais revu. Mais je sais qu'il est vivant. Tant que l'injustice existe, Branko la combat. C'est sa manière d'exister."

NONO

"Et Nikola ? Lui qui adoucissait les cris... Si tu pouvais lui transmettre un message via nos ondes galactiques, que lui dirais-tu ?"

ZORA

"Je lui dirais que sa voix me manque. Que sans elle, le silence est plus lourd. Et que là où je vais, je garde un morceau de lui dans mes poches."

NONO

“Zora, dans l’espace, on dit que les étoiles sont des souvenirs brillants. Quels souvenirs, toi, garderais-tu comme une étoile intérieure ?”

ZORA

“Le regard d’un enfant qui voit pour la première fois un arbre libre. Le souffle retenu dans les cachettes. Les chants à voix basse quand on pensait que le monde nous oubliait. Ce sont ces moments qui me nourrissent.”

NONO

“Si Ulysse t'entendait à cet instant… que lui dirais-tu, de femme à homme perdu entre les dieux ?”

ZORA

“Je lui dirais que parfois, il faut se perdre pour se retrouver. Et que les vraies odyssées ne sont pas guidées par les étoiles, mais par les raisons de se battre.”

NONO

“Dernière question de notre capsule émotionnelle : dans un monde enfin libre, qui serais-tu ? Toujours Zora la rebelle ? Ou autre chose ?”

ZORA

“Je serais jardinière. Je planterais ce que nous avons sauvé. Et je laisserais les enfants courir sans peur.”

NONO

“Chères étoiles, ce soir Zora nous a parlé d’amour, de lutte et d’espérance. Sa voix restera gravée dans mes circuits ! Que ton manteau rouge trace des sillons lumineux dans l’obscurité des tyrannies !”

Zora se lève, pose sa main sur la console de Nono, et murmure : “Même un robot peut entendre battre le cœur des humains.”





BATMAN 1966

L'HISTOIRE

Le milliardaire Bruce Wayne et son pupille Dick Grayson mènent une double vie dans laquelle ils sont Batman et Robin, justiciers masqués.

À l'aide d'une large panoplie de gadgets et véhicules (bat-bouclier, batmobile, batcopter, bat-canot, bat-grappin...) ils combattent le crime dans la ville de Gotham City et mènent la vie dure à un grand nombre de malfaiteurs (Catwoman, le Joker, le Pingouin, Mr Freeze ou le Sphinx).



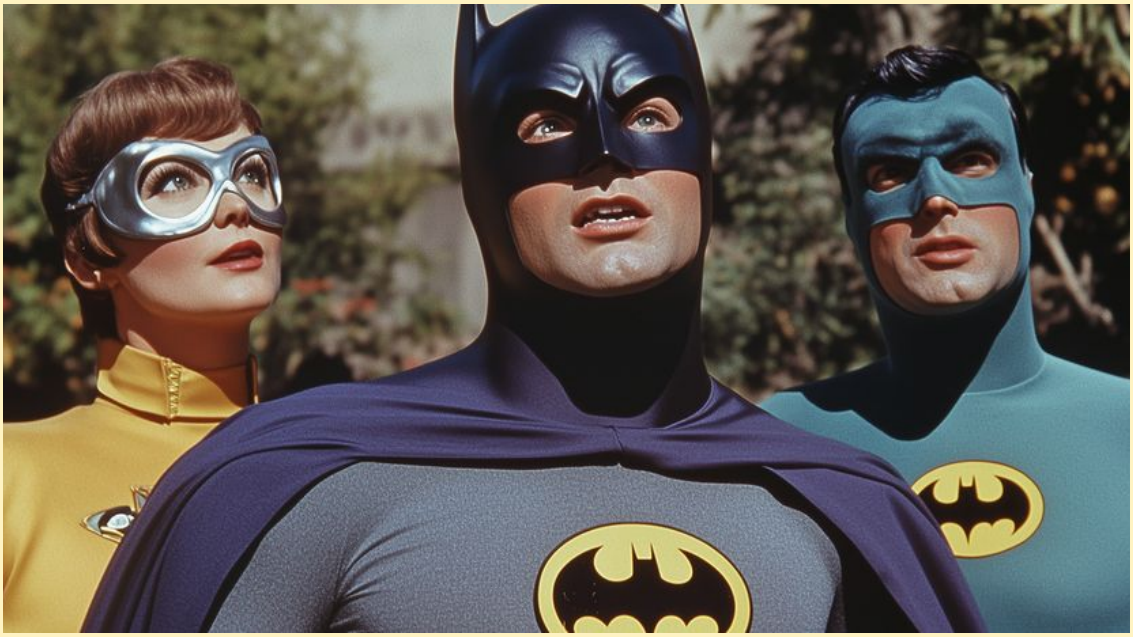
MINI FICHE

Titre original : BATMAN
Genre : Série fantastique
Création : William Dozier
Production : William P. D'Angelo, Howie Horwitz et William Dozier
Musique : Neal Hefti
Nombre de saison : 03
Nombre d'épisode : 120
Durée : 25 minutes
Diffusion originale : 12 janvier 1966 – 14 mars 1968
Diffusion française : 29 avril 1967 - ORTF 2

SAISON 01 & 02

Durant la première et deuxième saison aux États-Unis, les épisodes étaient diffusés les mercredis et jeudis sous un format de « méchant de la semaine », l'épisode de mercredi s'arrêtant sur un cliffhanger où l'annonceur invitaient les téléspectateurs à revenir « à la même bat-heure, sur la même bat-chaîne », et l'intrigue était bouclée le lendemain.





SAISON 03

Lors de cette saison, un seul épisode par semaine était diffusé, et chaque intrigue se boucle en un épisode, à quelques exceptions. Autre changement, le vilain du prochain épisode est introduit dans les dernières secondes du précédent.

LE FILM 1966

La série a donné lieu au film Batman de 1966 avec les mêmes acteurs principaux, à l'exception de Lee Meriwether remplaçant Julie Newmar dans le rôle de Catwoman, ainsi qu'un court métrage sur Batgirl en 1967. Ce dernier est inclus en bonus dans le coffret DVD et Blu-ray de l'intégrale de la série Batman sorti chez Warner Home Vidéo. Pour l'occasion, il a été restauré d'après le négatif original.

Le film est sorti en salles le 30 juillet 1966 et peut parfois être découpé en deux ou quatre parties lors de rediffusions de la série à la télévision.



L'HISTOIRE DU FILM

Le Joker, la Femme-chat, le Sphinx et le Pingouin forment une alliance afin de kidnapper un chercheur d'une invention révolutionnaire : un procédé permettant de déshydrater les corps humains jusqu'à l'état de poudre, qui, réhydratée redevient humain. Une fois le forfait commis, le quatuor de super-criminels kidnappent les membres du Conseil de sécurité de l'ONU et utilisent l'invention sur eux. Batman et son compagnon Robin aidés de leur fidèle majordome Alfred Pennyworth doivent alors intervenir.

LA PRODUCTION DU FILM

Initialement prévu pour être un film pilote pour la série télévisée, le film a été produit entre la première et la deuxième saison. Le tournage s'est déroulé du 25 avril au 31 mai 1966 et le film est sorti en juillet.



AUTOUR DU FILM

Le film reproduit le ton kitsch de la série télévisée en adoptant des couleurs criardes et des onomatopées.

Lorsque Batman se rend compte que Miss Kitty dont il est amoureux est en réalité Catwoman, il est bouleversé. La musique de fond est alors Plaisir d'amour, interprétée par une chanteuse de cabaret mais ni la chanteuse ni la chanson ne sont inscrites au générique







Les accessoires utilisés dans le film (ordinateurs, armes à feu) ont également été utilisés dans les séries Perdus dans l'espace, Au cœur du temps, Au pays des géants et Voyage au fond des mers. On peut aussi remarquer que dans le sous-marin du Pingouin, le bruitage du sonar est exactement le même que celui utilisé pour le Neptune dans Voyage au fond des mers.



La Batmobile est inspirée d'une Lincoln Futura 1955.

Julie Newmar (Catwoman dans la série télévisée) n'apparaît pas dans le film parce qu'elle n'a pas été prévenue à temps et qu'elle avait alors signé un contrat pour un autre projet.

ACCUEIL DE LA SÉRIE

Cette série a connu un grand succès grâce à un humour de second degré et des onomatopées sous forme de bulles de couleurs fluorescentes pendant les scènes de bagarre. Les gadgets utilisés par les héros ne sont généralement pas d'un grand réalisme. Tout au long de la série, il croisera la route de ses pires adversaires, dont le Joker, Catwoman et le Sphinx.

Malgré les pires scores historiques d'ABC lors de ses projections-tests, Batman a été diffusé par la chaîne en raison de ses coûts exorbitants. Et même si elle a rencontré un vif succès, la série n'est finalement jamais rentrée dans ses frais. Après une saison 3 moins performante, ABC avait imaginé supprimer Robin et le chef O'Hara de l'histoire. William Dozier et Adam West n'ont pas accepté. La chaîne a donc décidé de stopper la série. NBC s'est montrée intéressée, mais l'idée a finalement été abandonnée après avoir appris que le décor de la Batcave avait été détruit par la 20th Century Fox.





TELEFILMS

Un téléfilm en deux parties intitulé Les Légendes des super-héros (Legends of the Super Heroes) fut produit en 1978 par Hanna-Barbera avec Adam West et Burt Ward reprenant leurs rôles respectifs aux côtés d'autres super-héros comme Green Lantern (Howard Murphy), Shazam (Garrett Craig), Flash (Rod Haase), Hawkman (Bill Nuckols), Atom (comics) (Alfie Wise), Black Canary (Danuta Rylko Soderman) et Huntress (Barbara Joyce). Frank Gorshin reprit aussi pour l'occasion le rôle du Sphinx.

En 2002, un téléfilm réunion avec les acteurs Adam West, Burt Ward, Frank Gorshin, Julie Newmar et Lee Meriwether fut produit sous le titre Return to the Batcave : The Misadventures of Adam and Burt, sorte de biopic sur les coulisses de la série avec de jeunes acteurs jouant les rôles principaux.











Le 1er novembre 2016, un téléfilm d'animation intitulé Batman : Le Retour des justiciers masqués est sorti en DVD et Blu-ray. Adam West, Burt Ward et Julie Newmar ont repris leurs rôles respectifs dans la version originale pour le casting vocal. Le succès est tel qu'une suite, intitulée Batman vs Double-Face, a été produite en 2017 avec la participation de William Shatner dans le rôle de Double Face.

SCOOP IMPÉRIAL : L'ÂGE DE JOSEPHINE

PAR NOTRE REPORTER INFILTRE DANS LES SALONS DU DIRECTOIRE

C'est une affaire qui fait trembler les dorures du Palais des Tuileries : Joséphine de Beauharnais, épouse du général Bonaparte, aurait menti sur son âge depuis des années... et tout le monde aurait joué le jeu. Mariée civilement à Napoléon le 9 mars 1796, elle se serait présentée comme ayant 28 ans. En réalité ? Elle en avait 32, étant née en 1763 et non en 1767 ou 1768, comme elle le prétendait dans les almanachs impériaux.







UNE IMPOSTURE BIEN ORCHESTREE

Dès son arrivée à Paris, la créole martiniquaise aurait compris que dans les salons parisiens, la jeunesse est une monnaie d'influence. Elle gomme donc quatre à cinq années de son existence, avec la complicité tacite de ses proches. Son filleul, sa fille Hortense, et même Napoléon lui-même, auraient entretenu cette fiction. Le futur empereur, amoureux transi, aurait même vieilli sa propre date de naissance pour ne pas éveiller les soupçons.

UN MENSONGE D'ÉTAT ?

Lorsque Joséphine devient impératrice en 1804, l'âge falsifié devient officiel. Les registres, les bulletins, les portraits : tout est calibré pour une impératrice dans la fleur de l'âge. Mais dans les coulisses, les courtisans murmurent. On évoque ses dents abîmées par le sirop de canne martiniquais, ses soins esthétiques coûteux, et ses tentatives pour masquer les effets du temps. Le demi-sourire énigmatique qu'elle arbore sur ses portraits ? Un artifice, selon certains, pour dissimuler une dentition en déroute.

POURQUOI CE MENSONGE ?

Joséphine savait que la maternité était au cœur du pouvoir impérial. En se rajeunissant, elle espérait convaincre qu'un héritier était encore possible. Mais l'illusion ne dura pas. En 1809, Napoléon divorce, faute d'enfant. Le mensonge sur l'âge, devenu inutile, est enterré avec le mariage.

UNE IMPERATRICE, MAIS PAS UNE INGENUE

Joséphine n'a pas seulement régné sur les cœurs : elle a aussi maîtrisé l'art de la narration personnelle, dans une époque où l'image valait pouvoir. Tricher sur son âge ? Un détail, diront certains. Mais dans les alcôves du pouvoir, chaque année compte.

ENTRETIEN EXCLUSIF JOSÉPHINE BONAPARTE FACE À NOS QUESTIONS

Cour impériale des Tuileries – mars 1804 – Entrevue menée par notre envoyé spécial

Notre envoyé spécial : Madame, permettez-moi de vous poser la question qui agite tous les salons. Une controverse s'est répandue concernant votre véritable âge. Vous auriez dissimulé plusieurs années… Qu'en dites-vous ?



Joséphine Bonaparte (sourire léger, éventail posé sur la table) : Mon cher, si une dame commençait à répondre précisément à ce genre de question, elle risquerait de se faire couper plus d'années que de cheveux. Plus sérieusement, le temps est un compagnon discret — on le vit, on le danse, mais on ne l'affiche pas sur sa manche comme un ruban.



Notre envoyé spécial : Mais ce mensonge a suivi jusque sur les documents officiels, même au moment du sacre impérial.

Joséphine : Les archives, monsieur, sont pleines de fantaisies utiles. Si je suis née en 1763 ou 1767, qu'importe ? Est-ce le jour de ma naissance ou le jour de mon entrée dans l'Histoire qui compte ? Ce mensonge — appelons-le plutôt un enjolivement — n'a fait de tort à personne. Et il m'a permis de briller un peu plus longtemps, sans qu'on me réclame des héritiers.

Notre envoyé spécial : Justement, certains disent que cette falsification était destinée à faire croire à une possible grossesse…

Joséphine (se redressant légèrement, le regard vif) : La cour voulait un berceau. Moi, j'ai offert une dynastie d'élégance, d'art et de diplomatie. Ce n'est pas mon utérus qu'il fallait couronner, mais ma tête. Et croyez-moi, il faut parfois mentir à propos de l'âge pour être prise au sérieux dans un monde où les femmes sont réduites à leurs années fertiles.



Notre envoyé spécial : En résumé, ce n'était pas un mensonge personnel, mais une stratégie d'État ?

Joséphine : Exactement. Et maintenant, dites-moi franchement… suis-je moins impératrice avec quelques années de plus ?

(Elle rit, se lève, fait tournoyer sa robe. Et le doute s'évanouit dans un nuage de musc et d'ironie.)

ADAM WEST

IL ETAIT UNE FOIS... ADAM

William West Anderson est né le 19 septembre 1928 à Walla Walla dans l'État de Washington. Son père Otto West Anderson est fermier tandis que sa mère, Audrey V. Speer, est chanteuse d'opéra ainsi que pianiste. Après leur divorce, il déménage avec sa mère à Seattle à l'âge de 15 ans.

Le producteur William Dozier, après l'avoir vu déguisé en agent secret dans une publicité pour Nesquik, lui offre le rôle du milliardaire Bruce Wayne et de son alter ego, le justicier masqué Batman, pour une série télévisée sobrement appelée Batman, diffusée à partir de 1966. Durant la série, il est accompagné par Burt Ward, qui campe le fidèle allié de son personnage, à savoir Robin. La série, qui est diffusée sur ABC, connaît un tel succès que Leslie H. Martinson en tire un film également sorti en 1966. En mars 1968, à cause de mauvaises audiences, la chaîne décide d'arrêter la série après la diffusion de sa troisième saison. S'ensuit alors une période compliquée pour l'acteur qui peine à retrouver des rôles.



Adam West a fait campagne pour la guerre du Viêt Nam lancée par le gouvernement Johnson avec une publicité où, dans ses habits de Batman, il encourageait les enfants à acheter des timbres scolaires subventionnant l'effort de guerre.

En 1970, Cubby Broccoli lui propose le rôle de James Bond dans Les diamants sont éternels, mais il estime, comme il l'explique plus tard dans son autobiographie, que ce rôle ne convient qu'à des acteurs britanniques, et il refuse.



La série d'animation Batman de 1992 lui rend hommage le temps d'un épisode. Dans l'épisode Beware the Gray Ghost, Adam West prête sa voix au comédien Simon Trent, connu pour être l'interprète du super-héros le Fantôme Gris mais qui peine à retrouver un rôle après l'arrêt de la série, à l'instar de West. Il joue également son propre rôle dans le neuvième épisode de la quatrième saison de la série d'animation The Simpsons. Il retrouve la série en 2002 dans le quatrième épisode de la quatorzième saison, tenant cette fois-ci le rôle de Batman, accompagné par son ancien partenaire de jeu Burt Ward qui retrouve le personnage de Robin.

De 2004 à 2006, il prête sa voix au maire Marion Grange dans la série d'animation The Batman.

En 2009, il joue son propre rôle dans le seizième épisode de la troisième saison de la sitcom 30 Rock.

En 2003, West prête sa voix au général Carrington dans le jeu de tir à la première personne du studio Ubisoft, XIII, porté par David Duchovny.

En 2010 dans deuxième saison de la série d'animation Batman : L'Alliance des héros (Batman: The Brave and the Bold), il prête successivement sa voix le temps d'un épisode chacun à Thomas Wayne puis à Proto-Bot.

En 2013, il joue son propre rôle, aux côtés de son comparse Burt Ward, dans la série d'animation Futurama.

En plus de prêter sa voix à une figurine Lego à son effigie dans le jeu vidéo Lego Batman 3 : Au-delà de Gotham (Lego Batman 3: Beyond Gotham) sorti en 2014, West reprend également le rôle du Batman de 1966 et de The Gray Ghost.

La sitcom The Big Bang Theory ayant pour habitude d'inviter de nombreuses personnalités liées à la culture populaire, Adam West fait une apparition dans la série en 2016, plus exactement dans le dix-septième épisode de la neuvième saison. La même année, il fait également un retour éclatant et surprenant dans le rôle de Batman. En effet, il prête de nouveau sa voix au justicier masqué pour les besoins du film d'animation Batman : Le Retour des justiciers masqués, qui se base sur la série de 1966. Le film connait une suite, Batman vs. Double-Face, sortie l'année d'après et met en scène William Shatner dans le rôle du méchant Harvey Dent / Double-Face.



Quelques jours après sa mort pour lui rendre hommage, NBC a mis en ligne gratuitement un épisode de la série de DC Comics Powerless, épisode dont Adam West est l'invité, mais qui n'a pas été diffusé à cause de l'annulation de la série.

Adam West est mort le soir du 9 juin 2017 à Los Angeles (Californie) des suites d'une leucémie.





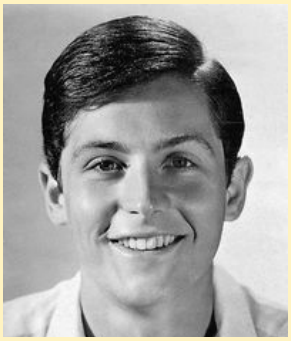




BURT WARD

IL ETAIT UNE FOIS... BURT

Burt Ward est né Bert John Gervis Jr., le 6 juillet 1945 à Los Angeles, en Californie. Son père, Bert Sr., est propriétaire d'un spectacle sur glace itinérant nommé Rhapsody On Ice. À l'âge de 2 ans, Ward est cité dans le magazine Strange as It Seems en tant que patineur professionnel. En grandissant, il est un lecteur assidu de comic books tels que Superman et Superboy, et apprécie la série télévisée Les Aventures de Superman (Adventures of Superman). Il gagne le surnom « Sparky » (trad. litt. « étincelle ») dans sa jeunesse, peut-être dû aux étincelles que ses patins créés lors de ses numéros ou en raison de sa nature énergique. Il excelle dans les activités sportives au lycée comme le football, l'athlétisme et la lutte ; il est aussi membre du club d'échecs et pratique le Taekwondo. Après avoir obtenu son diplôme, il s'inscrit à l'université, tout en travaillant à temps partiel pour la société immobilière de son père.



À l'âge de 19 ans, Ward passe l'audition pour le rôle de Robin. West et Ward se retrouvent face à Lyle Waggoner et Peter Deyell pour les rôles de Batman et Robin. Retenu pour jouer Robin, Ward pense que les gens trouveraient Gervis dur à prononcer et adopte le nom de jeune fille de sa mère, Ward. Il change aussi l'orthographe de Bert en « Burt » pour ajouter du « punch ».







Contrairement à l'acteur principal de la série, Adam West, Ward doit effectuer ses propres cascades dangereuses. On lui a dit que c'était parce que son masque révélait davantage son visage, ce qui rendait impossible la réalisation de toutes ses scènes de cascades par une doublure. Il découvre plus tard qu'il reçoit le salaire minimum autorisé par la Screen Actors Guild, et que sa doublure pour les cascades est payée par cascade ; le fait qu'il réalise ses propres cascades est lié à une stratégie de réduction des coûts. Il finit aux urgences plusieurs dizaines de fois pendant le tournage.

Lors du pic de popularité de la série, il enregistre plusieurs morceaux de musique sous la production de Frank Zappa. Les deux premiers, Boy Wonder, I Love You (que Zappa écrit) et Orange Colored Sky, sortent sous forme de single le 14 novembre 1966. Deux autres morceaux de ces sessions, Teenage Bill of Rights et Autumn Love, restent inédits.









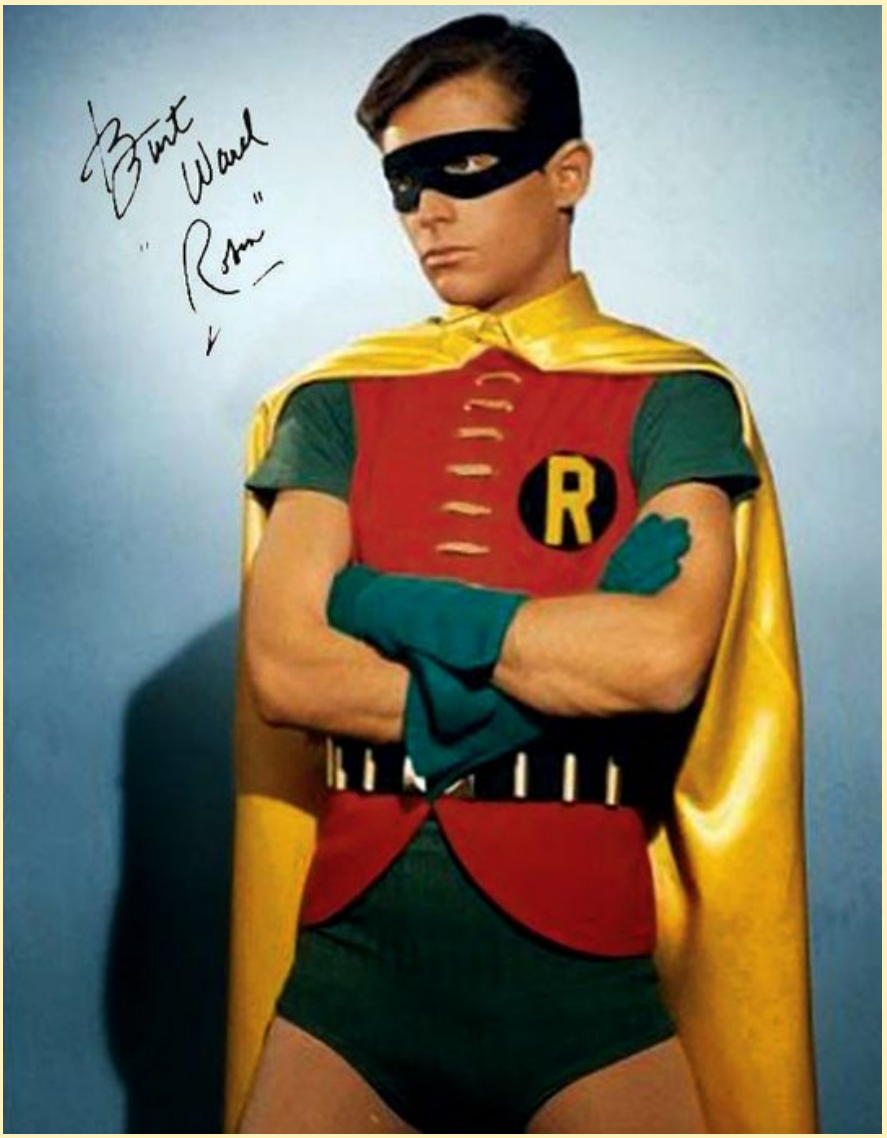
Durant les premiers mois de tournage, il est payé 350 $ par semaine. La série ne durera que trois saisons pour un total de 120 épisodes. Lors d'un interview, Ward indique que c'était en raison du coût élevé de production. Le taux d'audience était encore élevé, mais ABC perdait de l'argent. La NBC offre de reprendre la série pour une quatrième saison, mais l'offre est retirée quand ils apprennent que les décors ont été détruits. Adam West et Burt Ward reprennent leurs rôles de Batman et Robin pour le film de la 20th Century Fox, Batman (Batman: The Movie) qui sort le 30 juillet 1966.



En 1969, un an après l'annulation de la série, la mère d'Adam West meurt, ce qui rapproche les deux hommes. Ils se retrouvent à plusieurs reprises pour de nombreuses conventions et spécial télévisé. Ils font aussi trois apparitions dans des dessins animés : dans un épisode des Simpson en 2002, puis en 2010 dans un épisode de Bob l'éponge, et en 2013 pour un des derniers épisodes de Futurama. Ward reste ami avec West jusqu'à la mort de celui-ci le 9 juin 2017, à l'âge de 88 ans.



La première femme de Ward est Bonney Lindsey, fille du chef d'orchestre Mort Lindsey. Ward et Lindsey se marient le 19 juillet 1965, et divorcent en 1967. Ils ont une fille, Lisa Ann Ward, en 1966. Il est brièvement marié à l'actrice Kathy Kersh de 1967 à 1969, qu'il rencontre sur le tournage de la série Batman (elle joue une complice du Joker dans la saison 2), et à la mannequin Mariana Torchia de 1985 à 1989. Depuis 1990, Ward est marié à Tracy Posner. Leur fille, Melody Lane Ward, est née le 16 février 1991.











CINQ COLONNES A LA UNE

L'ÉMISSION

Cinq colonnes à la une est le premier magazine télévisé d'information français diffusé du 9 janvier 1959 jusqu'au 3 mai 1968 sur RTF Télévision (puis ORTF). Lancé à l'initiative de Jean d'Arcy, directeur des programmes de RTF, produit par Pierre Lazareff, Pierre Desgraupes, Pierre Dumayet (les « trois Pierre plus Paul Gordeaux le quatrième mousquetaire »), le magazine est réalisé par Igor Barrère, la secrétaire générale Éliane Victor assurant un rôle de coordination. L'émission est emblématique de la présidence du général de Gaulle puisqu'elle l'accompagne de sa prise de fonction jusqu'à pratiquement son terme.

Ayant lancé le genre du magazine de reportages à la télévision française, elle est encore aujourd'hui considérée comme une référence à ce propos.

Le titre est inspiré d'une expression de Paul Gordeaux, l'inventeur, entre autres, des bandes dessinées verticales de la der « le crime ne paie pas et les amours célèbres » : le texte des journaux est alors généralement réparti sur cinq colonnes verticales. L'article à la une (sur la première page) affiche un titre d'une largeur de cinq colonnes, signifiant par là qu'il relève d'une importance majeure.



« Si vous voulez être connu, il vaut mieux que l'on dise de vous sur 5 colonnes à la une de France-Soir : « ce type est un salopard » plutôt qu'à la page des petites annonces « ce type est formidable, il cherche du boulot » ! »
— Pierre Lazareff

L'indicatif musical du générique de l'émission est La Danse des flammes, extraite de la musique du ballet Le Rendez-vous manqué de Michel Magne.

Le magazine se compose d'un assemblage d'une douzaine de reportages en moyenne, d'une durée de 90 minutes. Cinq colonnes à la une fixe aux téléspectateurs un rendez-vous mensuel, placé à une case horaire de choix : 20 h 30. Très attendue et très remarquée, l'émission s'articule sur une succession de séquences, où le rythme est rapide et où l'attention ne doit pas faiblir. Elle se présente comme « un produit pédagogique » : « une introduction qui présente les faits, les lieux, les acteurs de l'évènement [...], puis une partie centrale composée d'une succession d'interviews, entrecoupées d'images et de commentaires de transition, destinés à exposer les différents aspects du sujet ; enfin une conclusion, le plus souvent formulée en voix off par le journaliste ». Elle adopte la technique de la presse écrite : le vœu de Pierre Lazareff est respecté.



Cette émission repose avant tout sur « la présence du reporter sur le terrain qu'il met en scène à l'écran [...]. Le reportage y apparaît simultanément comme le témoin, l'acteur et le narrateur de ce qu'il a vu ». Autre innovation : l'association inédite d'un journaliste à un réalisateur « qui souligne leur volonté de donner la primauté à l'image et de présenter un produit visuel de qualité ». Pierre Lazareff veut moderniser le journalisme audiovisuel et le décliner sur un mode original : « je veux [...] recréer sur le petit écran quelque chose qui ait une force percutante aussi grande que l'événement lui-même ». La grande diversité des thèmes abordés, l'alternance de séquences graves et de séquences plus légères confèrent à l'émission un ton particulier.



Exemple, le programme de l'émission du mois d'avril 1961 où figurent dix reportages : New York, cible no 1 – Léo Ferré – Angola – Sacha Distel – Le procureur – Les Frères Jacques – École de mannequins – Chine 1961 – Charles Trenet – Planning familial à Grenoble. Dans ce programme, l'actualité légère est illustrée par Ferré, Distel ou Trenet, tandis que les informations généralistes de société se focalisent sur la justice ou la politique. Cette dernière est le domaine réservé des pays étrangers : le magazine fait le point sur la situation chinoise et évoque la menace castriste aux États-Unis (New York, cible no 1). Cette diversité est en grande partie à l'origine de sa consécration par le public.

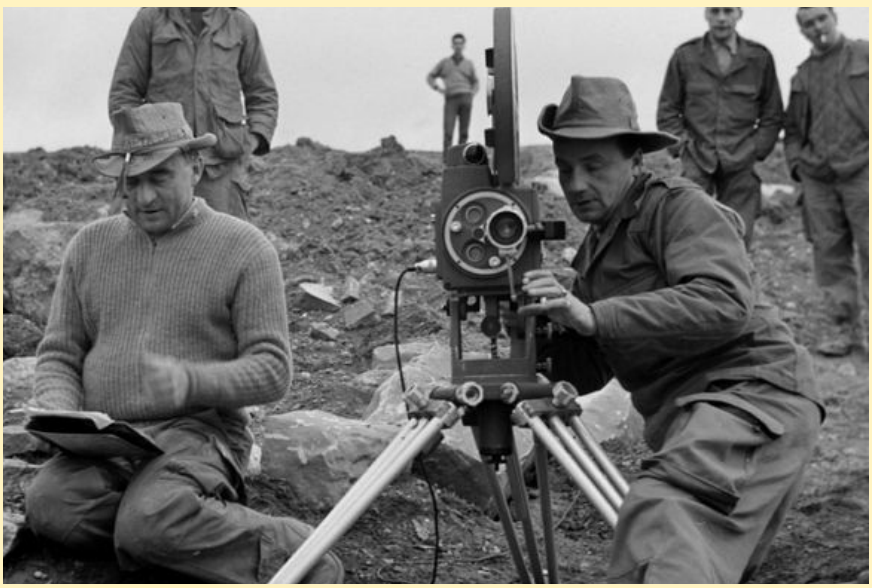
Les professionnels de l'audiovisuel les premiers accueillent l'émission avec tous les honneurs. D'ailleurs, les producteurs ouvrent régulièrement leurs « colonnes » à des collaborations extérieures. Le public quant à lui, semble « avoir trouvé ce qu'il attendait plus ou moins confusément depuis la naissance de la télévision : la force d'évocation de l'image télévisée ». Le succès est foudroyant : l'émission est la plus regardée du petit écran. Toute cette attention incite au contrôle accru de son contenu, mais paradoxalement, cette notoriété engendre aussi une certaine autonomie.



Conduisant le deuil, Pierre Desgraupes, Pierre Dumayet, Pierre Lazareff et Igor Barrère

Le 9 janvier 1959, lendemain de la prise de fonction du général de Gaulle à la présidence de la Cinquième République, le premier numéro de l'émission est diffusé. Au programme de la première émission : une interview de Brigitte Bardot, les vœux de Jean XXIII aux Français ainsi qu'un sujet sur Yves Montand. On y traite aussi de la confrontation entre trois ouvriers (un Allemand, un Italien et un Français) au sujet de l'avenir du Marché commun européen et un reportage sur un poste militaire en Algérie.

Si la forme est innovante, il en va de même pour le contenu. Dès cette première émission, le magazine s'attaque donc au plus délicat sujet d'actualité du moment : la guerre d'Algérie. Ainsi les journalistes évoquent-ils le sergent Robert amené à représenter tous les autres appelés qui font leur service militaire, les difficultés de l'armée, la réalité des combats, les hommes du FLN et les désillusions des pieds-noirs. L'émission souffle alors comme une bombe sur le monde des médias. Le reportage-document vient ainsi d'être inventé par Pierre Desgraupes et Igor Barrère.



Pourquoi ce droit aux sujets tabous ? Rènald Perquis propose son analyse : « entre janvier 1959 et octobre 1962, la vingtaine de reportages sur l'Algérie établit avec la ligne politique suivie par le gouvernement, un parallèle flagrant ». Il poursuit : lorsqu'un reportage se consacre à développer l'information en Algérie, « soit il s'inscrit dans une ligne officielle, soit il fait l'exposé des thèses qui s'opposent ». Mais mise à part l'Algérie, le magazine n'évoque qu'épisodiquement des faits de politique intérieure. Et si on ne parle que très rarement des évènements politiques, Cinq colonnes compense néanmoins cette carence par de brillants reportages de politique étrangère.

De l'idée du reportage à la diffusion de la séquence, toutes les étapes de l'élaboration du magazine sont contrôlées.

L'équipe de Cinq colonnes dispose d'un mois entier pour concevoir, tourner puis monter les diverses séquences qui composeront le magazine. Et à chaque étape de la fabrication, s'exerce un rigoureux contrôle, qui déleste les producteurs de quelques-unes de leurs prérogatives. Le magazine surmonte cette contrainte spécifique car, en règle générale, il « ne s'intéresse pas aux problèmes de politique intérieure et ne donne jamais la parole à des adversaires ou à des partisans du pouvoir en place », Cinq colonnes se ménageant ainsi un îlot de liberté dans le cadre d'une télévision largement contrôlée par l'État.



Au cours de conférences des programmes, l'ossature du magazine est décrétée. À ce stade, on dresse une liste de sujets qui doivent recevoir l'aval de la direction de l'actualité télévisée et de la direction des programmes, toutes deux influencées par le contrôle du ministère de l'Information. Lorsqu'on arrive à boucler un reportage dont le sujet est sensible, il reste à subir l'épreuve de la projection privée en présence des censeurs du gouvernement. « La veille de la diffusion sur un sujet comme l'Algérie par exemple, il y avait tout le gâteau des ministres et des généraux concernés [...] ; s'il y avait un gendarme dans le sujet, automatiquement, il y avait un patron de la gendarmerie » explique Michel Honorin lorsqu'il évoque le début de sa carrière.

S'il arrive qu'on interdise une séquence, ce n'est pourtant pas la règle. L'usage veut que ce soit le directeur des programmes qui vise en premier lieu toutes les séquences. Si les producteurs ne peuvent prétendre en aucun cas à s'attaquer ouvertement au gouvernement, le magazine jouit pourtant d'une liberté de ton et d'esprit reconnus par tous. L'émission jouit d'une très grande popularité auprès du public et représente ainsi une arme décisive. Pierre Desgraupes décrit le phénomène en 1961 : « il y a très peu de censure [...]. Il y a seulement des pressions politiques qui nous font choisir tel sujet. Une seule séquence, sur l'Algérie, a sauté il y a un an environ. La meilleure défense de l'émission contre la censure ? Sa très grande popularité auprès du public ».





En effet, lorsque la pression politique devient trop lourde à supporter, l'influent Pierre Lazareff publie dans la presse des communiqués dénonçant la censure, avant même que celle-ci soit effective. À propos d'un reportage d'Édouard Sablier et de Jean-Pierre Gallo sur les événements d'Irak de 1963 et le rôle du nassérisme au Moyen-Orient, le communiqué publié dans la presse en révèle le détail : « La direction générale de la RTF a interdit, à la demande d'un représentant du Quai d'Orsay, la diffusion de cette séquence. Pourtant, elle était de l'avis même de ceux qui l'ont censurée, en tout point objective et mesurée [...]. Ces crises devenant de plus en plus fréquentes, rendent de plus en plus hasardeuse la réalisation d'une émission du type Cinq colonnes. Dans ces conditions, les producteurs se trouvent bien malgré eux dans l'obligation d'attendre [...] que des garanties élémentaires mettent l'information télévisée à l'abri d'incident de ce genre »... Ainsi, une semaine plus tard, la RTF publie-t-elle à son tour un communiqué qui annonce la diffusion du reportage. Pierre Lazareff fait ainsi planer la menace d'un arrêt pur et simple du fleuron des émissions de la télévision

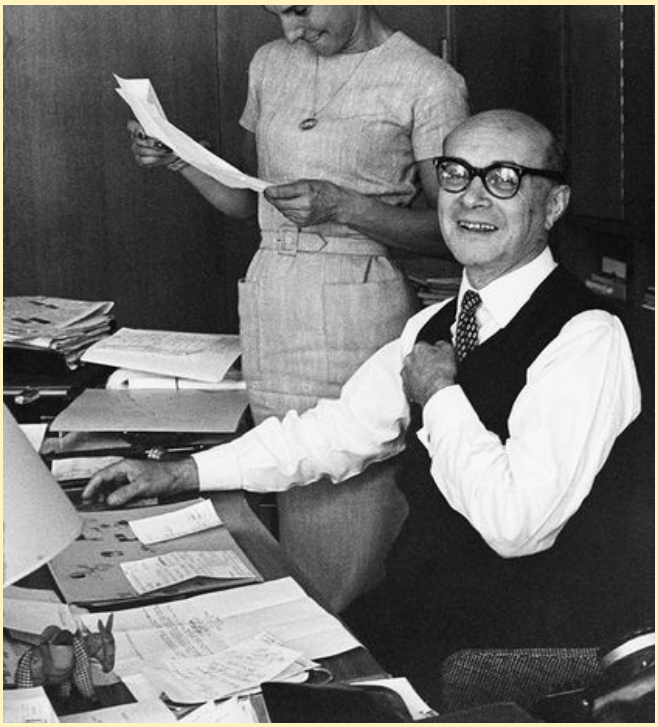
Les producteurs sabordent le magazine en mai 1968 pour protester contre les mesures gouvernementales prises à la suite des « événements ». L'émission ressuscite quelques mois plus tard en un De nos envoyés spéciaux, mais l'ambition et l'entrain du début n'y sont plus. Cinq colonnes disparaît définitivement des écrans de l'ORTF en mai 1968.

Le magazine actuel Envoyé spécial — diffusé à partir de 1990 sur Antenne 2, chaîne devenue France 2 en 1992 — semble être l'émission héritière de Cinq colonnes à la une et lui ressemble par son déroulement en plusieurs rubriques, avec des thèmes différents.










ACTARUS
GOLDORAK
CLASSIC junior
CHAQUE MERCREDI

DATE DE CREATION : 5 OCTOBRE 1975
ADRESSE : RANCH DU BOULEAU BLANC
SIGNE PARTICULIER : EXTRA TERRESTRE
COULEUR YEUX : BLEU PROFOND
COULEUR CHEVEUX : BRUN
TAILLE : 1m80 ENVIRONS
CREATEUR : GO NAGAI



BIOGRAPHIE

Né sur la planète Euphor, Actarus (nom original japonais : Duke Fleed) est le fils du roi d'Euphor, héritier d'un monde pacifique et avancé technologiquement. Sa jeunesse est marquée par l'harmonie et la noblesse, jusqu'au jour où les forces de Véga, empire galactique belliqueux, attaquent sa planète. Gravement blessé lors de l'assaut, Actarus parvient à s'enfuir à bord du robot de combat Goldorak, ultime arme de défense euphorienne.

Actarus trouve refuge sur la planète Terre, où il est recueilli par le professeur Procyon, directeur du Centre de recherches spatiales. Pour cacher son identité extraterrestre, il vit sous une fausse identité dans le Ranch du Bouleau Blanc, tenu par Rigel et sa fille Mizar. Il y mène une vie simple, travaillant comme garçon d'écurie, tout en restant prêt à défendre sa planète d'adoption.

Lorsque Véga étend son emprise vers la Terre, Actarus reprend les commandes de Goldorak, qu'il avait dissimulé dans une base secrète sous le centre spatial. Grâce à son bracelet de commande, il lance le célèbre « Transfert ! », fusionnant avec le robot pour affronter les Golgoths et autres menaces interstellaires.

Son style de combat est précis, noble, presque chorégraphique. Il incarne la maîtrise, la retenue et la dignité, à l'opposé des pilotes impulsifs. Il est le seul capable de piloter Goldorak avec une telle symbiose.

Actarus est un personnage marqué par la douleur de l'exil, la perte de son peuple, et le poids de la responsabilité. Il incarne le héros pacifiste, prêt à se sacrifier pour protéger les innocents, tout en portant en lui les cicatrices de son passé. Sa relation avec la Terre est ambivalente : il l'aime, mais sait qu'il n'y appartient pas.

Actarus est devenu une icône de la culture populaire, notamment en France où Goldorak a marqué toute une génération dès 1978. Sa voix française, celle de Daniel Gall, a contribué à son aura noble et mystérieuse. Il reste l'un des rares héros de l'animation à incarner à la fois la force, la sagesse et la douleur, dans une série mêlant science-fiction, tragédie et espoir.

VOIX FRANCAISE

Daniel Gall
Il est la voix emblématique d'Actarus dans la version française originale diffusée à partir de 1978 sur Antenne 2. Sa voix grave, posée et noble a profondément marqué les téléspectateurs français, contribuant à l'aura mélancolique et héroïque du personnage.

ANECDOTES

Actarus est en réalité inspiré des survivants d'Hiroshima et Nagasaki : un être marqué à jamais par une catastrophe nucléaire (la destruction de sa planète Euphor), porteur d'une blessure invisible, et porteur d'un message de paix. Il incarne la culpabilité du survivant, la douleur de l'exil, et le refus de la violence gratuite — un thème fort dans le Japon d'après-guerre.

L'HISTOIRE COMPLETE ET SAVOUREUSE DES BONBONS PEZ

LES ORIGINES AUTRICHIENNES (1927)

En 1927, à Vienne, le confiseur Eduard Haas III lance une petite pastille rectangulaire à la menthe poivrée. Son objectif est clair : proposer une alternative élégante à la cigarette. Le nom PEZ vient du mot allemand Pfefferminz (menthe poivrée), dont Haas garde la première, la médiane et la dernière lettre.



À l'époque, ces bonbons étaient vendus dans de petites boîtes métalliques et destinés à la bourgeoisie autrichienne, censés masquer l'haleine des fumeurs.



LE DISTRIBUTEUR EN FORME DE BRIQUET (1949)

En 1949, l'ingénieur Oskar Uxa invente le premier distributeur PEZ. Sa forme rappelle celle d'un briquet, renforçant le slogan : « Une cigarette non, un PEZ oui ! »

Ce geste de basculer le haut du distributeur pour obtenir un bonbon imitait celui d'allumer une cigarette, mais avec une touche ludique et saine.

L'ARRIVÉE AUX ÉTATS-UNIS (1952)

PEZ débarque en 1952 aux États-Unis. Pour séduire les enfants, la marque ajoute des figurines colorées sur les distributeurs. Mickey, Popeye, Astérix, Elvis, les Schtroumpfs, Batman, Scooby-Doo, Star Wars... des centaines de personnages ont prêté leur tête à ces gadgets.



C'est cette innovation qui transforme PEZ en icône mondiale de la pop culture.



Explosion des saveurs et des collections

- Premiers parfums : menthe poivrée uniquement.
- Diversification : fruits, cola, chocolat, réglisse...
- Collections : certains distributeurs rares atteignent des prix astronomiques chez les collectionneurs. Par exemple, un modèle « Astronaut B » des années 1980 peut valoir plusieurs milliers d'euros.

PEZ, OBJET CULTE ET NOSTALGIQUE

Aujourd'hui, PEZ n'est pas seulement un bonbon. C'est :

- Un objet de collection : des musées lui sont consacrés, notamment aux États-Unis.
- Un symbole culturel : il incarne l'enfance, la fantaisie et la créativité.
- Un produit toujours vivant : la marque continue de lancer des éditions limitées et de s'associer à des franchises modernes (Marvel, Harry Potter, etc.).





QUELQUES CHIFFRES ET ANECDOTES

- Plus de 3 000 modèles de distributeurs ont été créés depuis 1952.
- Les lettres du logo PEZ sont dessinées avec des briques de bonbons stylisées : 14 briques pour le « P », 15 pour le « E » et 15 pour le « Z ».
- Le marché américain représente la plus grande part des ventes mondiales.
- Les collectionneurs se surnomment les « Pezheads », et organisent des conventions dédiées.

EN CONCLUSION

PEZ est passé d'une simple pastille anti-tabac à un phénomène mondial, mélange de nostalgie et de culture pop. Sa force ? Avoir transformé un bonbon banal en un objet ludique, personnalisable et collectionnable. PEZ, c'est l'histoire d'un petit bonbon devenu une légende.






R

il était une fois...

HELLO MAESTRO!

L'Homme



CLASSIC junior
CHAQUE MERCREDI

CRÉATION : Albert Barillé
PAYS D'ORIGINE : France
MUSIQUE : Tatsunoko Sugiyama
PRODUCTION : Procidis
LANCEMENT : 23 septembre 1978
DERNIER EPISODE : 14 avril 1979
GÉNÉRIQUE : Toccata et fugue en ré mineur - Bach

DUREE EPISODE : 26 MINUTES
NOMBRE EPISODES : 26
NOMBRES SAISONS : 01
DIFFUSION FRANCE : F.R.3.
PREMIER EPISODE : 23 SEPTEMBRE 1978
ÉMISSION : F.R.3. JEUNESSE

HISTOIRE

Il était une fois... l'Homme raconte l'histoire de l'humanité, des origines de la vie jusqu'à la fin du XXe siècle. Les principales étapes historiques sont abordées en mettant en scène une cellule familiale et en mélangeant les grands points de l'histoire avec ce que cela signifiait dans la vie quotidienne. Outre les commentaires hors-champ, une horloge anthropomorphe (elle a des yeux et des bras), animée d'une manière similaire à celle des Looney Tunes, est affichée à l'écran, qui permet de se repérer dans la chronologie de l'histoire humaine en indiquant la date correspondant aux événements évoqués.

La plupart des personnages historiques héritent de l'apparence et d'une partie du caractère des différents personnages principaux de la série.

COMÉDIENS DE VOIX FRANCAISE

Annie Balestra : Pierrette - ***Yves Barsacq*** : le Gros - ***Claude Bertrand*** : le Teigneux - ***Roger Carel*** : Maestro / Pierre / le narrateur (voix off) - ***Patrick Préjean*** : le Nabot - ***Vincent Ropion*** : Pierrot - ***Francine Lainé*** : Pierrette, petite Pierrette (épisodes 2 à 4 et 7) - ***Pierre Trabaud*** : le Nabot (épisodes 2 à 4 et 7) - ***Henry Djanik*** : le Teigneux (8ers épisodes), Legros (épisodes 2 à 4 et 7) - ***Gérard Hernandez*** : Maestro (voix de remplacement) - ***Jean Roche*** : Le Gros (voix de remplacement) - ***Albert Augier*** : voix additionnelles - ***Jean Berger*** : voix additionnelles - ***William Coryn*** : voix additionnelles - ***Thierry Bourdon*** : voix additionnelle

SECRETS ET COULISSES

Albert Barillé voulait rendre l'histoire accessible à tous, en combinant rigueur scientifique et narration ludique. À l'époque, une série éducative de ce type était une véritable innovation.

Le générique reprend la célèbre Toccata et fugue en ré mineur de Bach, mais réarrangée par Yasuo Sugiyama. Ce choix donnait une dimension solennelle et intemporelle à la série.

Bien que conçue et animée en France, la série a été diffusée dans de nombreux pays grâce à des accords avec l'Italie, le Japon, le Canada, la Belgique, la Suisse, la Suède, etc. Chaque pays a doublé la série dans sa langue, ce qui explique son immense rayonnement.

Maestro, Pierrot, le Gros, le Teigneux et le Nabot apparaissent dans toutes les époques. Cette idée permettait aux enfants de s'attacher à des figures familières tout en traversant des siècles d'histoire.

Dans le générique, on aperçoit brièvement le visage de Colargol (l'ours chanteur d'une autre série produite par le même studio). C'était une petite signature laissée par l'équipe d'animation.

Barillé n'hésitait pas à glisser des messages pacifistes et critiques sur la guerre, la colonisation ou la destruction de l'environnement. La série n'était pas seulement éducative, mais aussi porteuse de valeurs universelles.

IMPACT CULTUREL

Les personnages aux traits simples et expressifs étaient pensés pour être immédiatement reconnaissables, même par les plus jeunes. Plus de 45 ans après, la série est encore diffusée et utilisée dans des contextes scolaires. Elle reste une référence en matière de vulgarisation historique.

DANIEL BALAVOINE

AUTEUR-COMPOSITEUR-INTERPRÈTE
LABEL : BARCLAY
PRODUCTION : ANDY SCOTT
DIRECTION ARTISTIQUE : LÉO MISSIR
PAYS : FRANCE

Paru en 1985, peu avant le décès tragique de Daniel Balavoine en janvier 1986, « Sauver l'amour »| est un album de variétés à la fois engagé et profondément humaniste. Cette œuvre, étape significative dans le parcours de l'artiste, reflète sa volonté d'utiliser sa notoriété pour défendre des causes sociales et politiques. On y retrouve notamment L'Aziza, chanson antiraciste devenue emblématique du combat contre l'intolérance, ainsi que le titre Sauver l'amour, qui évoque avec gravité les conflits internationaux et les souffrances qu'ils engendrent. Certifié disque de platine, l'album est aussi salué par la critique qui le décrit comme une œuvre lucide, poignante, et résolument tournée vers les problématiques et les grands enjeux humanitaires de son époque.



« Porté par le succès de L'Aziza, qui atteindra la première place du Top 50 peu après sa disparition, le dernier album de Daniel Balavoine, Sauver l'amour, se vendra à 1 200 000 exemplaires et sera couronné en 1986 d'une Victoire de la Musique posthume dans la catégorie Album de l'année. »

Victoire de la Musique, 1986

SAUVER L'AMOUR

1985



Partir effacer sur le Gange
La douleur
Pouvoir parler à un ange
En douceur

Lui montrer la blessure étrange
La douleur
D'un homme qui voudrait trouver
En douceur

Au fond de lui un reste de lueur
L'espoir de voir enfin un jour un monde meilleur

Et comment retrouver le goût de la vie
Qui pourra remplacer le besoin par l'envie
Oh oh, où est le sauveur, ah ah

Et chaque nuit le peuple danse
En douceur
Croit qu'il peut exorciser
La douleur

Puis lentement quitte les transes
En douceur
Alors revient dans sa conscience
La douleur

Au fond de lui sent cette peur immense
De voir mourir ce sentiment d'amour intense

Et comment retrouver le goût de la vie
Qui pourra remplacer le besoin par l'envie
Oh oh, où est le sauveur, ah ah



Oh oh oh oh
Oh oh oh oh

Oh oh oh oh
Oh oh oh oh

Oh oh oh oh
Oh oh oh oh

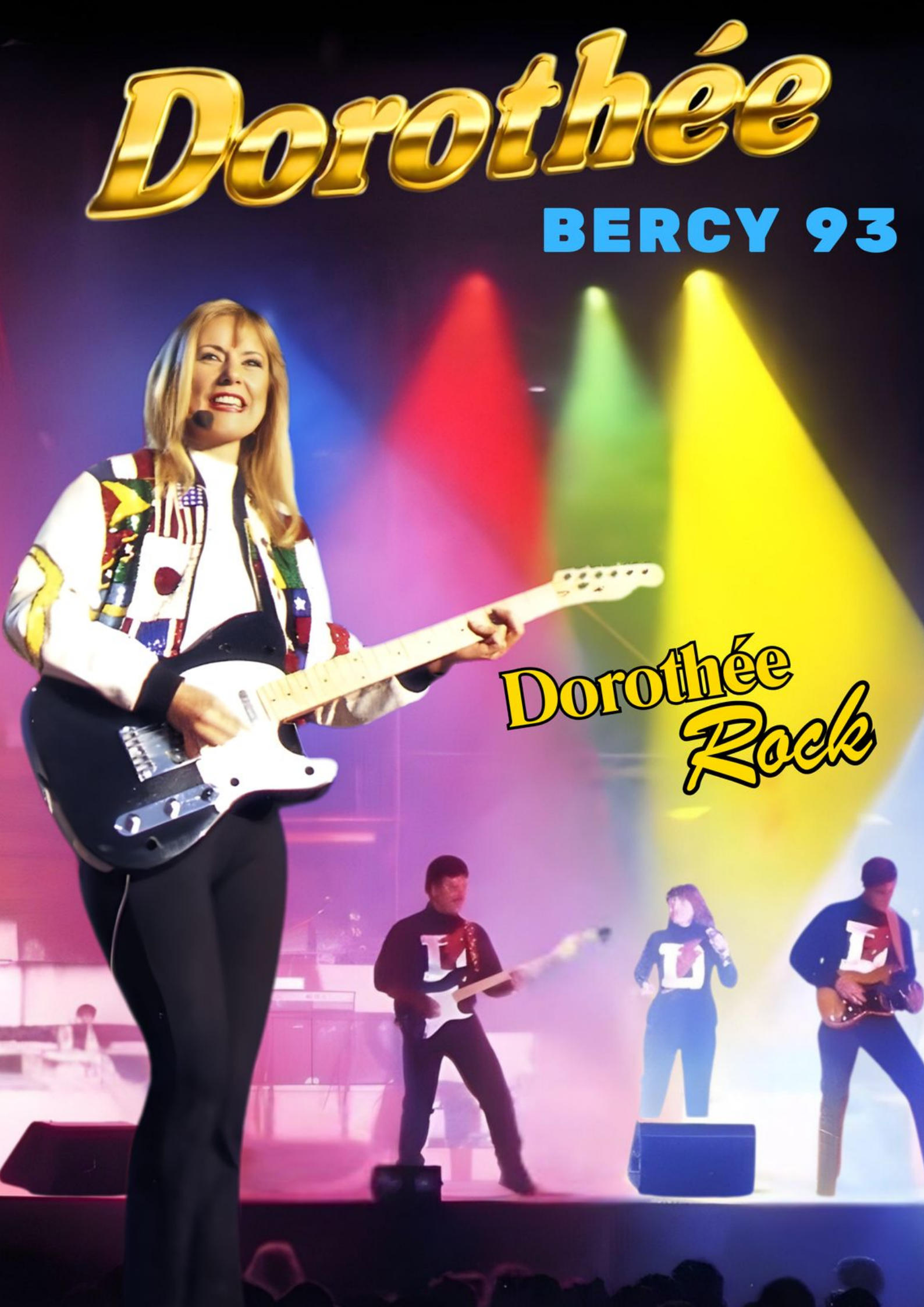
Oh oh oh oh
Oh oh oh oh

Et comment retrouver le goût de la vie
Qui pourra remplacer le besoin par l'envie
(Qu'est-ce qui pourrait sauver l'amour)
(Qu'est-ce qui pourrait sauver l'amour)
Et comment retrouver le goût de la vie
Qui pourra remplacer le besoin par l'envie, oh oh

(Qu'est-ce qui pourrait sauver l'amour)
Et comment retrouver le goût de la vie
Qui pourra remplacer le besoin par l'envie
(Qu'est-ce qui pourrait sauver l'amour)
(Qu'est-ce qui pourrait sauver l'amour), oh oh

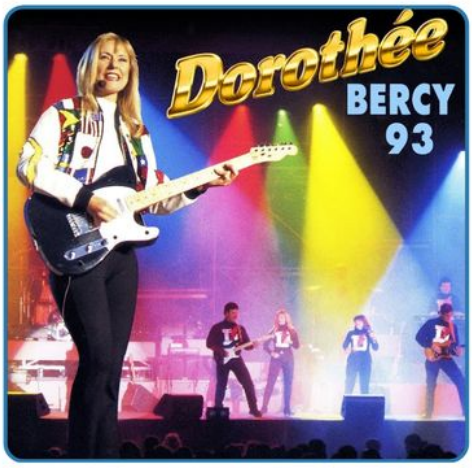
Dorothée

BERCY 93



L'UNIVERS Dorothée récré

Dans le spectacle Bercy 93, Dorothée revient sur scène au sommet de sa popularité, portée par le succès de son album Une histoire d'amour et par une année 1992 triomphale. Le show, pensé comme une version enrichie de Bercy 92, mélange tubes, nouveautés et tableaux spectaculaires. C'est dans cette ambiance survoltée que s'inscrit "Dorothée Rock", un titre conçu pour dynamiser la salle et affirmer l'image scénique plus électrique que Dorothée adopte alors. Sur scène, "Dorothée Rock" arrive comme un souffle d'énergie pure. Les guitares montent, le tempo s'accélère, et Dorothée entraîne Bercy dans une ambiance rock'n'roll assumée. Le public, déjà conquis, se lève et transforme la salle en véritable fête populaire. Le morceau devient un moment de communion, un passage où Dorothée montre qu'elle peut tenir une scène géante avec autant d'énergie qu'un groupe rock. Intégré au double album live Bercy 93, le titre prend une dimension emblématique : il symbolise cette période où AB Productions pousse les concerts vers une mise en scène ambitieuse, rythmée et spectaculaire. "Dorothée Rock" n'est pas seulement une chanson du show, c'est un marqueur d'époque, un instant où Dorothée affirme son identité scénique et son plaisir de jouer avec les codes du rock pour faire vibrer son public.



C'est pas parce que j'suis une fille
Qu'il faut me prendre pour l'idiote de la famille
Et mieux que les garçons
Je sens les chansons
Qui vous donnent dans la tête tout plein de frissons
Je sais crier, chanter, danser, hurler
Emportée par le tempo
Mon cœur balance de bas en haut

Dorothée
Ne bougez pas j'arrive
Dorothée
L'ambiance est explosive
Dorothée
Je passe à l'offensive
Dorothée
Et qui m'aime me suive
oh oh oh oh
Je cours, je vole
Je rock, je roll

C'est pas parce que je suis une fille
Qu'il faut me prendre pour une p'tite image gentille
Et mieux que les garçons
Je sens les chansons
Qui vous donnent dans la tête tout plein de frissons
Je sais crier, chanter, danser, hurler
Emportée par le tempo
Mon cœur balance de bas en haut

Dorothée
Ne bougez pas j'arrive
Dorothée
L'ambiance est explosive
Dorothée
Je passe à l'offensive
Dorothée
Et qui m'aime me suive
oh oh oh oh
Je cours, je vole
Je rock, je roll

C'est pas parce que je suis une fille
Que j'n'aime que les jolies mélodies
Et mieux que les garçons
Je sens les chansons
Qui vous donnent dans la tête tout plein de frissons
Je sais crier, chanter, danser, hurler
Emportée par le tempo
Mon cœur balance de bas en haut

Dorothée
Ne bougez pas j'arrive
Dorothée
L'ambiance est explosive
Dorothée
Je passe à l'offensive
Dorothée
Et qui m'aime me suive
oh oh oh oh
Je cours, je vole
Je rock, je roll

Dorothée
Ne bougez pas j'arrive
Dorothée
L'ambiance est explosive
Dorothée
Je passe à l'offensive
Dorothée
Et qui m'aime me suive
oh oh oh oh
Je cours, je vole
Je rock, je roll

Tout ça parce que je suis une fille

Artiste - Interprète : Dorothée
Compositeur : Jean-François Porry
Compositeur : Gérard Salesses
Album : Bercy 93 (Live)

Durée : 3 m 41 s
Label : AB Disques ©
Année : 1993

CROK TV+

CRÊPES FACILES

INGRÉDIENTS :

- 5 cl de Rhum
- 50 g de beurre fondu
- 2 cuillères à soupe d'huile
- 3 cuillères à soupe de sucre
- 300 g de farine
- 3 œufs entiers
- 60 cl de lait



LA RECETTE

PRÉPARATION :

- Mettre la farine dans une terrine et former un puits.
- Y déposer les oeufs entiers, le sucre, l'huile et le beurre.
- Mélanger délicatement avec un fouet en ajoutant au fur et à mesure le lait. La pâte ainsi obtenue doit avoir une consistance d'un liquide légèrement épais.
- Parfumer de rhum.
- Faire chauffer une poêle antiadhésive et la huiler très légèrement à l'aide d'un papier Essuie-tout. Y verser une louche de pâte, la répartir dans la poêle puis attendre qu'elle soit cuite d'un côté avant de la retourner. Cuire ainsi toutes les crêpes à feu doux.



L'ORIGINE DES CRÊPES

Les Romains cuisinaient déjà des galettes épaisses à base d'eau et de farine de céréales et cuites sur des pierres chaudes. Ils les partageaient lors d'une fête autour du 15 février appelée les Lupercales pendant laquelle ils célébraient Lupercus, dieu de la fécondité et protecteur des troupeaux.

L'histoire des crêpes remonte au XIIIe siècle en Bretagne, en France . Il semble qu'une ménagère ait accidentellement renversé du porridge liquide sur une plaque de cuisson chaude et plate. Comme à l'époque, on ne gâchait pas la moindre erreur culinaire, elle l'a mangée.

VERSION VEGAN

Remplacez le lait de vache par du lait végétal : le lait d'avoine est l'un des laits végétaux les plus responsables qui soient, et local : à privilégier sans hésiter ! Voici par exemple une recette de pâte à crêpes avec du lait d'avoine, à tester.





PROGRAMME COMPLET DE LA SEMAINE

JEUDI 19 FEVRIER : 21 H

Croktv et ses SES AMIS

LA BATAILLE DES PLANÈTES : LA MOMIE MUSICALE
RICKY OU LA BELLE VIE : RETENEZ MOI
JEU CONCOURS PIXEL TOON
MANU & VERO LES COLOCS : VIE QUOTIDIENNE
CANDY-CANDY : UNE JOYEUSE CARTE D INVITATION

PRESENTATION : JON

NOUVEAU RENDEZ-VOUS TOUS LES JEUDIS SUR CROKTV ! :
JON VOUS PRÉSENTE TOUS LES JEUDIS UN NOUVEAU RENDEZ-VOUS JEUNESSE AVEC TOUS VOS HÉROS PRÉFÉRÉS !

DIMANCHE 22 FEVRIER : 21 H

TELE 7 CROK

AVEC : JON

DIMANCHE 22 FEVRIER : 21 H

LA ROUE FAIT SA TELE

TOM SAWYER : 3 ÉPISODES

PRESENTATION : KITCHOUILLE

C'EST VOUS LES RÉDACTEURS EN CHEF DE L'ÉMISSION ! :
VOUS AVEZ ÉTÉ DES MILLIERS A VOTER POUR CONSTRUIRE CETTE ÉMISSION, RETROUVEZ TOUS LES DIMANCHES A 21H UN PROGRAMME QUE VOUS AVEZ SELECTIONNÉ ! UNE SÉRIE ? UN ÉPISODE ! UN DESSIN ANIMÉ ? 3 ÉPISODES !

VOIX : JON - **MANIPULATION** : JACKY

MARDI 24 FEVRIER : 21 H

NOM DE ZEUS

PRESENTATION : JULIEN

L'HISTOIRE DE DRAGONBALL EVOLUTION

LA PLUPART DES CRITIQUES CONSIDÈRENT DRAGONBALL EVOLUTION COMME UNE ADAPTATION RATÉE, TRAHISSANT L'ESPRIT DU MANGA D'AKIRA TORIYAMA. LE FILM EST SOUVENT REPROCHÉ POUR SON SCÉNARIO SIMPLIFIÉ À L'EXTRÊME, SES PERSONNAGES MÉCONNAISSABLES, SON TON ADOLESCENT CLICHÉ ET SES EFFETS SPÉCIAUX DATÉS. BEAUCOUP DE FANS ET DE SPECTATEURS Y VOIENT UNE ŒUVRE DÉCONNECTÉE DE LA MYTHOLOGIE DRAGON BALL, MANQUANT D'ÉNERGIE, D'HUMOUR ET D'IDENTITÉ, AU POINT D'ÊTRE RÉGULIÈREMENT CITÉ COMME L'UN DES PIRES EXEMPLES D'ADAPTATION HOLLYWOODIENNE D'UN ANIME.

REPLAY DE TOUTES LES EMISSIONS SUR WWW.CROKTVPLU.COM

RETROUVEZ TOUTES LES EMISSIONS, SERIES, DESSINS ANIMES SUR LE SITE OFFICIEL DE CROKTV+ !

